Ref 8/B

ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION ORGANISATION

★

# *RAPPORT*

**du Groupe de travail pour l'étude de la**

# *RÉGLEMENTATION PHYTOSANITAIRE*

(Paris, 22-23 février 1955)

# *REPORT*

**of the Working Party on**

# *PHYTOSANITARY REGULATIONS*

(Paris, February 22-23, 1955)

Mai 1955
PARIS
14, RUE CARDINAL MERCIER

# RAPPORT

***du Groupe de travail pour l'étude de la réglementation phytosanitaire***

(Paris, 22-23 février 1955)

# REPORT

***of the Working Party on Phytosanitary Regulations***

(Paris, February 22-23, 1955)

---

*La publication du présent rapport a été approuvée par le Comité exécutif de l'Organisation.*

*Publication of this report has been approved by the Executive Committee of the Organisation.*

ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION ORGANISATION

PARIS

# TABLE DES MATIÈRES


Page

*MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL* ..... 5

*RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL ET RECOMMANDATIONS* ..... 6

Résumé des principales recommandations ..... 18

Modèle de certificat phytosanitaire (Rome, 1951) ..... 20

ANNEXE : *RECOMMANDATIONS DE L'OEPP (1951-54) SUR LES MESURES MOTIVÉES DE PROTECTION PHYTOSANITAIRE* ..... 23

Index alphabétique des ennemis ..... 25

Sources ..... 42

Liste des membres des Groupes de travail et Conférences de l'OEPP (1951-54) ..... 44

*RECOMMANDATIONS RELATIVES AUX*

Ennemis figurant à l'annexe II de la Convention ..... 27

Ennemis extra-européens ..... 32

Ennemis récemment introduits ..... 34

Ennemis intéressant plus particulièrement les pays méditerranéens ..... 38

Maladies transmises par les semences ..... 40

# CONTENTS


Page

*MEMBERS OF THE WORKING PARTY* ..... 5

*REPORT OF THE WORKING PARTY AND RECOMMENDATIONS* ..... 7

Summary of Main Recommendations ..... 19

Model Phytosanitary Certificate (Rome, 1951) ..... 21

APPENDIX : *EPPO RECOMMENDATIONS (1951-54) ON JUSTIFIABLE PHYTOSANITARY RESTRICTIONS* ..... 23

Alphabetical Index of Pests and Diseases ..... 25

Original Reports Quoted ..... 43

List of Members of EPPO Working Parties and Conferences (1951-54) 44

*RECOMMENDATIONS ON*

Pests and Diseases in Schedule II of the Convention ..... 27

Extra-European Pests and Diseases ..... 32

Recently Introduced Pests and Diseases ..... 34

Pests and Diseases of Special Interest to the Mediterranean Countries ..... 38

Seed-borne Diseases ..... 40

# Groupe de travail
# pour l'étude de la réglementation phytosanitaire

# Working Party on Phytosanitary Regulations

(Paris, 22-23 février 1955)

---

## MEMBRES — MEMBERS

| | |
|---|---|
| MM. Dr F. Aranha | *Service portugais de la protection des végétaux,* Lisbonne. |
| Dr C. J. Briejèr | *Service néerlandais de la protection des végétaux,* Wageningen. |
| A. Chaponnier | *Section de la production végétale,* Berne. |
| Dr H. Drees | *Service allemand de la protection des végétaux,* Bonn. |
| P. Dumas | *Service français de la protection des végétaux,* Paris. (Accompagné par M. P. Journet.) |
| Dr E. Gram | *Laboratoire danois de phytopathologie,* Lyngby. |
| W. C. Moore | *Laboratoire phytopathologique du ministère anglais de l'Agriculture,* Harpenden. |

---

Organisations internationales :

| | |
|---|---|
| B. Deschars | *OECE,* Paris. |
| R. Foch | *Conseil de l'Europe,* Strasbourg. |
| Dr Lee Ling | *Division de l'agriculture, FAO,* Rome. |
| Dr V. E. Wilkins | *Directeur général de l'OEPP,* Paris, *Président du Groupe de travail.* |
| Dr R. Poutiers | *Conseiller technique de l'OEPP,* Paris. |
| Dr L. W. D. Caudri | *Service scientifique de l'OEPP,* Paris. |

# ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE POUR LA PROTECTION DES PLANTES

## Groupe de travail pour l'étude de la réglementation phytosanitaire

# RAPPORT

*A MONSIEUR LE PRESIDENT DU COMITE EXECUTIF*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

1. Notre Groupe de travail s'est donné pour but principal de déterminer, d'un commun accord, les mesures dont il conviendrait de recommander l'adoption par les divers Etats en vue de simplifier et d'unifier leur réglementation phytosanitaire — réglementation dont la complexité, souvent doublée d'obscurité, a actuellement pour effet d'entraver de façon sensible le libre mouvement des végétaux et des produits végétaux d'un pays à l'autre. Nous nous félicitons d'être parvenus à un accord unanime sur nombre de principes d'une importance capitale; nous y revenons plus loin. Mais le problème dont nous étions saisis est des plus vastes et des plus compliqués; un tel sujet ne saurait être étudié d'une manière suffisamment approfondie en une seule conférence. Nous nous trouvons donc amenés à exprimer l'espoir que le Comité exécutif de l'OEPP fera de nouveau appel, en temps opportun, à notre Groupe de travail, ce qui permettra à celui-ci de refaire le point et, le cas échéant, de présenter de nouvelles recommandations tendant à combler les lacunes éventuelles.

2. L'une des difficultés liées à la situation actuelle tient de toute évidence à la diversité des règlements imposés par les différents Etats pour assurer leur défense contre tel ou tel ennemi particulier, comme le doryphore, le pou de San José ou la maladie verruqueuse de la pomme de terre. Or, pour maintes de ces questions, l'OEPP — par le truchement de ses groupes de travail et réunions internationales d'experts — a déjà précisé les limites dans lesquelles la réglementation devrait se tenir, pour être scientifiquement fondée ; ces limites ont été déterminées d'un commun accord, après étude approfondie. Les conclusions auxquelles l'OEPP est ainsi arrivée ont été portées à la connaissance des différents Etats, et appliquées dans certains cas; mais trop nombreux sont les cas où il n'en est rien. Nous reproduisons, en annexe, les textes en question, et nous croyons devoir recommander qu'ils soient rappelés à l'attention des diverses administrations; il est permis d'espérer que nous aboutirons ainsi à une uniformité plus grande et à une amplification des échanges, sans accroître pour cela les risques de contamination courus par les pays importateurs.

# EUROPEAN AND MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION ORGANISATION

## Working Party on Phytosanitary Regulations

# REPORT

*TO THE CHAIRMAN OF THE EXECUTIVE COMMITTEE*

SIR,

1. The main objective of the Working Party was to endeavour to agree on the steps which Governments should be recommended to take in order to make simpler and more uniform their phytosanitary regulations, which are at present complex and often obscure, and hence interfere to an important extent with the free flow of international trade in plants and plant products. We are glad to record unanimous agreement on many principles of fundamental importance, which are referred to below. The subject, however, is wide and complicated, and needs more attention than is possible at one conference. We hope your Committee will see its way to re-appoint the Working Party in due course, so that there may be a further opportunity of reviewing the position and making recommendations for filling gaps which may still remain.

2. One obvious difficulty in the present situation is that the stipulations imposed by Governments in regard to specific pests and diseases, such as Colorado beetle, San José scale and potato wart disease, are not uniform. In a large number of cases EPPO, through its working parties or international meetings, has fully discussed and come to agreement on the stipulations which would be justifiable on scientific grounds. These conclusions have been brought to the notice of Governments, and in several cases have been adopted, but there are too many exceptions. The conclusions are reproduced in the Appendix to this report, and we recommend that they should again be brought to the notice of Governments, in the hope that by this means more uniformity may be secured, and trade increased without any greater risk of the infestation of importing countries.

### *Certificats phytosanitaires*

3. Personne, sans doute, en dehors des services mêmes de la protection des végétaux, ne peut vraiment se rendre compte du fardeau que représente la multiplicité des certificats phytosanitaires exigés par les différents pays importateurs. Un effort épuisant et inutile est ainsi imposé à des services aux moyens strictement limités (1). Cette question a été débattue à l'occasion de plusieurs réunions internationales; les travaux approfondis des experts ont abouti à la rédaction d'une formule de conception très simple — dite Certificat Phytosanitaire, Modèle — que la FAO a annexée à la Convention internationale pour la protection des végétaux signée à Rome le 6 décembre 1951 (2). Les Etats signataires de cette Convention s'engagent à ne pas exiger que les envois de végétaux qu'ils importent dans leurs territoires aux fins de plantation ou de multiplication soient accompagnés de certificats phytosanitaires ne répondant pas au modèle annexé à la Convention de Rome.

4. Sur 22 Etats membres de l'OEPP, 9 avaient en février 1955 ratifié la Convention de Rome, signifiant par là même leur intention d'accepter le modèle de certificat. Il en va de même pour certains autres Etats qui ont signé la Convention de Rome, mais ne l'ont pas encore ratifiée. Nous nous permettons de recommander que l'OEPP incite tous ses Etats membres à adopter et à accepter le modèle, et que les Etats qui estimeraient impossible de le faire soient invités à en exposer les raisons. L'OEPP pourrait également proposer à la FAO d'examiner la possibilité de faire des démarches dans le même sens auprès d'autres pays — non membres de l'OEPP — qui ont signé la Convention de Rome.

5. Le modèle de certificat phytosanitaire prévoit des « déclarations supplémentaires ». Cette disposition a pour objet de permettre à un pays importateur particulièrement soucieux de prévenir l'introduction de tel ou tel ennemi dangereux d'exiger à ce sujet des assurances explicites; s'il s'agit par exemple de se garder du pou de San José, et que l'envoi consiste en plants de pépinières (cas le plus général), la région d'origine doit être formellement garantie indemne de ce fléau en particulier. Mais de telles exigences n'ont aucune justification véritable. Il appartient au pays importateur de faire connaître sa réglementation phyto-

---

(1) Pour l'information du Groupe de travail, le Service néerlandais de la protection des végétaux avait bien voulu préparer une étude sur les conditions imposées, en matière de certificats phytosanitaires, par les pays européens qui importent des végétaux et des produits végétaux en provenance des Pays-Bas. Les résultats de cette étude, qui résume la situation telle qu'elle se présentait le *1er janvier 1955*, sont édifiants. Sur les *vingt-trois* pays dont la réglementation est étudiée, *six* étaient disposés à accepter le Certificat phytosanitaire modèle de la FAO sans déclaration supplémentaire ; ce sont l'Algérie, l'Autriche, l'Espagne, Guernesey, l'Italie et le Luxembourg. *Dix* autres pays acceptaient le Modèle avec des déclarations supplémentaires variant selon la nature des produits exportés ; ce sont la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, Israël, le Maroc, la Norvège, le Portugal, la Suisse et la Yougoslavie. Quant aux *sept* pays restants — l'Allemagne fédérale, la Finlande, l'Irlande, l'Islande, Jersey, le Royaume-Uni et la Suède — leurs réglementations ne prévoyaient pas moins de dix certificats spéciaux. Les complications, d'ailleurs, ne s'arrêtent pas là, puisque pour les envois de pommes de terre, plusieurs pays exigeaient des certificats supplémentaires.

Le Service néerlandais a cité également l'exemple d'une expédition faite par un exportateur néerlandais dans un certain pays. Il s'agissait d'un envoi de bulbes et de plants dont une partie était de provenance néerlandaise, une autre importée aux Pays-Bas. Pour ce seul envoi, le pays importateur n'exigeait pas moins de 21 documents, à savoir : (1) un certificat d'emmagasinage en triple exemplaire, avec deux photostats, pour une des variétés de bulbes d'origine non néerlandaise ; (2) des certificats phytosanitaires distincts, chacun en trois exemplaires, pour les produits d'origine néerlandaise ; et (3) un certificat d'emmagasinage en triple exemplaire, avec trois photostats, pour l'autre variété de bulbes importés. L'envoi comprenait 77 caisses numérotées. La difficulté principale, pour l'agent chargé du contrôle, consistait à vérifier le contenu exact de chaque caisse et la concordance de son numéro d'ordre avec celui figurant sur le certificat correspondant ; il lui fallut trois heures pour achever ce travail, et son chef dut y passer une heure de plus pour s'assurer que tout était en règle. On ignore combien de temps les agents des douanes et de la protection des végétaux du pays importateur durent consacrer à leur tour au contrôle de ce seul envoi.

(2) Ce modèle est reproduit ci-après en p. 20.

### *Phytosanitary Certificates*

3. Probably only the plant protection services appreciate fully the burden imposed by the multiplicity of health certificates required by the various importing countries. They represent a heavy and unnecessary drain on limited technical resources (1). This question has been raised at various international meetings; finally FAO, in the International Plant Protection Convention signed in Rome on December 6, 1951, included, after full discussion by experts, a health certificate, simple in character, described as the Model Phytosanitary Certificate (2). Contracting Governments to the Convention undertake not to require consignments of plants intended for planting or propagation imported into their territories to be accompanied by health certificates inconsistent with the model attached to the Convention.

4. Nine out of the 22 member Governments of EPPO had ratified the Convention by February 1955, and these therefore have agreed to accept the Model Certificate. This also applies to certain other member Governments which have signed but not yet ratified the Convention. We recommend that EPPO should encourage all of its member Governments to adopt and accept the Model Certificate, and that those who consider themselves unable to do so should state their reasons. EPPO might also approach FAO with a view to similar action being taken vis-à-vis other countries outside EPPO who have signed the Rome Convention.

5. In the Model Certificate provision is made for « additional declarations ». This is intended to meet the case of an importing country which may, for example, be particularly anxious to avoid introducing a dangerous pest such as San José scale, and may require a specific assurance that the plants — usually nursery stock — have come from a region uninfested by the pest. There is no real substance in such a requirement. It is the business of the importing country to make known its health regulations to exporters, and the Model Certificate — which already states that « the consignment is believed to conform with

---

(1) For the information of the Working Party, the Netherlands Plant Protection Service had been good enough to make a study of the requirements of European countries, customers of Holland, in regard to the health certificates required to accompany consignments of plants and plant products imported by them from the Netherlands. The results of this study, which gave the position existing on *January 1, 1955*, were illuminating. Of the *23* countries included, *six*, namely Algeria, Austria, Guernsey, Italy, Luxembourg and Spain were prepared to accept the FAO Model Certificate without additional declarations ; *ten* countries, namely Belgium, Denmark, France, Greece, Israel, Morocco, Norway, Portugal, Switzerland and Yugoslavia, accepted the Model Certificate with additional declarations varying with the kinds of produce exported ; requirements of the remaining *seven*, namely Finland, Federal Germany, Iceland, Ireland, Jersey, Sweden and the United Kingdom involved the signing of no fewer than ten special certificates. To make the matter still more complicated, several countries required further certificates with potato consignments.

The Netherlands Service also cited the specific case of a Dutch exporter who sent to a certain country a consignment of bulbs and plants, part of which had been grown in Holland and part imported from outside. The country importing this consignment required no fewer than 21 documents, namely (1) storage certificate in triplicate with two photocopies for one variety of the bulbs not grown in Holland, (2) separate health certificates in triplicate for the Dutch bulbs and plants, (3) storage certificate in triplicate with three photocopies, for the second variety of bulbs not grown in Holland. The consignment consisted of 77 numbered cases. The inspector's main difficulty was to verify the precise contents of the individual cases and to ensure that the right numbers of the cases were filled in on the corresponding certificates. This work took three hours. His director spent an hour in making sure that the work was done properly. How much time the customs officers and plant quarantine inspectors of the importing country had to spend on this single consignment is not known.

(2) The Model Certificate is reproduced on p. 21.

sanitaire aux exportateurs, et ce n'est rien ajouter à la valeur du certificat modèle — qui atteste déjà que « l'envoi est estimé conforme aux réglementations phytosanitaires actuellement en vigueur dans le pays importateur » — que de lui faire répéter explicitement telle ou telle disposition particulière entre tant d'autres. En conséquence, nous recommandons que les pays importateurs renoncent à exiger des « déclarations supplémentaires », ou ne les imposent que dans les cas tout à fait exceptionnels, lorsqu'il s'agit d'un ennemi particulièrement redoutable pour eux.

6. Nous sommes d'autant plus encouragés à présenter une telle recommandation que l'initiative nécessaire a déjà été prise, d'une manière exemplaire, par le Royaume-Uni et par les Pays-Bas, l'un grand pays importateur, l'autre grand pays exportateur de végétaux et de produits végétaux. Ces deux Etats sont l'un et l'autre disposés à accepter le certificat modèle *sans déclaration supplémentaire*. La position actuelle de ces Etats — position à laquelle nous nous rallions sans réserve — consiste à reconnaître que ce qui compte vraiment en la matière, ce sont l'efficacité et l'intégrité du service de la protection des végétaux du pays exportateur. Qu'un service laisse à désirer sous ce double rapport, et aucun certificat phytosanitaire émis par lui ne saurait inspirer la confiance nécessaire, si détaillée et précise que soit sa formulation. Les Pays-Bas et le Royaume-Uni sont donc disposés à accepter un certificat formulé de la manière la plus simple, tout en assurant leur protection au moyen de contrôles et de vérifications des produits importés, et aussi en maintenant des relations étroites avec les services de la protection des végétaux des pays exportateurs. Une telle attitude nous semble éminemment sensée et faite pour répondre aux besoins d'une situation dont nous ne méconnaissons nullement les difficultés.

### *Relations directes entre Services de la protection des végétaux*

7. La conclusion des observations qui précèdent s'impose d'elle-même: la simplification notable des formalités et du travail qui résulterait de l'acceptation, par tous les Etats membres de l'OEPP, du modèle de certificat sans déclaration supplémentaire exige, comme condition corollaire, l'instauration d'un climat de confiance entre les différents services de la protection des végétaux. Dans ce sens, nous estimons qu'il y a lieu de favoriser par tous les moyens les rapports personnels directs entre chefs et agents principaux des services en question. Nous recommandons en outre que l'OEPP soit invitée à réunir et à diffuser une documentation succincte, mais néanmoins complète, sur la structure et le fonctionnement administratif des services de la protection des végétaux de ses Etats membres. Etant donnée la diversité de la situation d'un pays à l'autre, il ne serait guère indiqué, pour obtenir une telle documentation, de procéder par voie de questionnaire: l'OEPP aurait donc intérêt à examiner la possibilité de réunir les éléments d'information nécessaires au moyen de visites sur place.

### *Modifications des réglementations phytosanitaires*

8. On sait que l'une des difficultés majeures que rencontrent les services de la protection des végétaux et qui en entravent la bonne marche est celle que présente la mise à jour de leur documentation sur les règlements phytosanitaires des autres pays, tant exportateurs qu'importateurs. Ce problème — qui consiste à se tenir au courant, au fur et à mesure, de chaque modification qui peut intervenir dans les réglementations des autres pays — présente bien entendu un caractère mondial, et de ce fait relève de la FAO. Aux termes de la Convention internationale pour la protection des végétaux dont il a déjà été question au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats contractants s'engagent à communiquer immédiatement, aux services de la protection des végétaux des autres pays ainsi qu'à la FAO, tous les renseignements utiles relatifs à leurs règlements à l'importation. Ces renseignements sont publiés dans le Bulletin phytosanitaire de la FAO, publication qui bénéficie d'une large diffusion. La FAO a également pris une initative des plus utiles en éditant un abrégé de la réglementation phytosanitaire de nombreux Etats, ouvrage qui a été complété par la suite par un supplément.

the current phytosanitary regulations of the importing country » — is not made of any greater value by the specific mention of one out of many of those regulations. We therefore recommend that importing countries should not ask for additional declarations, or should do so only in very exceptional cases, where the pest or disease concerned presents a specially severe danger for the importing country.

6. In making the above recommendations we have been encouraged by the fact that the Governments of the United Kingdom and the Netherlands, the former a large importer and the latter a large exporter of plants and plant products, have already given a conspicuous lead. Both are prepared to accept the Model Certificate *without additional declarations*. Their present view, with which we fully agree, is that the thing that really matters is the efficiency and integrity of the plant inspection service of the exporting country. If this is inadequate, no health certificate, however complicated, will give confidence. Hence they are prepared to accept the simplest certificate, while at the same time safeguarding their interests through check inspection of imported plants and produce, and through close relationship with the plant protection services of exporting countries. It seems to us that this is a practical and common-sense way of dealing with an admittedly difficult problem.

### *Contact between Plant Protection Services*

7. It will be inferred from the above that the very substantial simplification which would follow the acceptance by all member Governments of the Model Certificate without additional declarations must have as its complement the establishment of confidence between the various plant protection services. We consider that personal contacts between the Heads and senior officials of those services should be strongly encouraged. We recommend further that EPPO should collect and make available concise but comprehensive information regarding the set-up and operational organisation of the plant protection services of member Governments. In view of the varying conditions obtaining in the different countries, a questionnaire would not be a very appropriate means of collecting the information, and EPPO should explore the possibility of securing the necessary particulars by personal visits.

### *Changes in Phytosanitary Regulations*

8. We now turn to one of the main problems hampering the effective working of the plant protection services, namely, the difficulty of keeping up-to-date with the health regulations of exporting and importing countries, which are changed from time to time. This is, of course, a world problem and from that standpoint comes within the province of FAO. Under the terms of the International Plant Protection Convention referred to in para. 3 above, contracting Governments undertake to send immediate information about import regulations to the plant protection services of other countries and to FAO. Such information is published in the FAO Plant Protection Bulletin, which is widely distributed. Furthermore, that Organisation has performed a valuable service in publishing a summary of the phytosanitary regulations of many countries of the world, followed by a supplement.

9. En Europe cependant, la situation à cet égard demeure confuse et laisse nettement à désirer. Nous estimons que l'OEPP est un organisme qualifié pour assurer la diffusion des renseignements relatifs aux modifications intervenues dans la réglementation phytosanitaire des Etats européens. Nous recommandons que chaque Etat membre de l'OEPP soit invité à lui adresser 25 exemplaires du texte de tout règlement nouveau ou modifié, ainsi que, le cas échéant, une traduction de ce texte soit en anglais, soit en français ; l'OEPP serait chargée de traduire ensuite ce texte dans l'autre langue et de le distribuer immédiatement aux service de la protection des végétaux de tous ses Etats membres. A condition que le concours de ceux-ci assure le fonctionnement efficace de ce dispositif, l'une des difficultés fondamentales auxquelles se heurtent en Europe les services de la protection des végétaux se trouverait ainsi levée.

### *Obligations et responsabilités des États*

10. Une des causes principales de la propagation, par la plantation de produits importés, des ennemis des végétaux — cause également des pertes qui résultent de cette propagation et des entraves aux échanges qu'elle entraîne — est l'insuffisance des efforts de lutte dans le pays d'origine. Tout Etat se doit de donner à ses services phytosanitaires l'importance et les moyens d'action nécessaires pour le mettre à même de lutter efficacement contre les ennemis des végétaux à l'intérieur de son territoire — et cela non seulement dans l'intérêt de cet Etat, mais dans celui de ses voisins et de l'Europe dans son ensemble. Nous ne doutons pas que l'OEPP saisira toute occasion de bien faire comprendre à ses Etats membres ce que sont leurs obligations à cet égard.

11. Pour les végétaux destinés à l'exportation, l'inspection au cours de la végétation présente une importance considérable. De tels contrôles sont indispensables pour le dépistage des viroses, mais il convient d'en encourager l'extension à la recherche de tous les autres parasites et maladies. Il est également extrêmement utile de procéder à des contrôles d'ensemble après la récolte. Le contrôle des envois destinés à l'exportation doit être effectué en tenant compte de la manière la plus minutieuse des conditions imposées par le pays importateur, et c'est sur la base d'un tel contrôle qu'il y a lieu d'établir le certificat phytosanitaire. Pour empêcher tels exportateurs peu scrupuleux de procéder à l'échange des marchandises expédiées au cours du transport depuis le centre de conditionnement jusqu'au point de sortie — on connaît des exemples de cette manœuvre — il conviendrait de développer le système des vérifications par sondage effectuées à la frontière ou dans les ports.

12. Il est normal que l'Etat importateur procède à un nouveau contrôle à l'entrée pour que son service de la protection des végétaux puisse avoir l'assurance que l'envoi répond bien aux conditions imposées. Si ces conditions ne se trouvent pas remplies, il convient de laisser à l'entreprise importatrice le choix entre le renvoi de l'arrivage, la destruction de celui-ci, ou encore — dans certains cas — l'application d'un traitement spécial de décontamination. Il est normal de soumettre à un tel traitement tout envoi qui risque d'être contaminé par un ennemi particulièrement redoutable et difficile à dépister (tel le pou de San José, pour lequel la fumigation à l'entrée peut être de rigueur).

13. Lorsque, pour des motifs d'ordre phytosanitaire, une mesure d'embargo total est prise contre l'importation de tel ou tel végétal ou produit végétal, il convient que l'Etat responsable de la mesure fasse connaître explicitement quels sont les ennemis contre lesquels il entend ainsi se protéger. Il n'est pas inutile à ce propos de rappeler qu'un embargo imposé par un seul pays européen, ou même par quelques-uns, ne présente qu'un intérêt réduit, à moins que tous les autres Etats, ou tout au moins les pays voisins, n'en fassent autant. L'OEPP pourrait proposer à ses Etats membres de les aider à instituer, en se groupant par pays voisins, les embargos qui s'imposeraient éventuellement.

14. On peut envisager la possibilité d'accords conclus entre pays aux conditions climatiques semblables et tendant à l'unification de leurs restrictions à l'importation. L'OEPP

9. The position in Europe, however, is still confused and unsatisfactory. We consider that EPPO is an appropriate agency through which information on changes in the health regulations of European Governments should be distributed. We recommend that each member Government should be asked to send EPPO 25 copies in the original language of all new or changed phytosanitary regulations, together if necessary with one translation in either English or French, and that EPPO should then translate into the alternate language and distribute the information without delay to the plant protection services of all its member countries. If, with the cooperation of the EPPO member Governments, this system can be made to work effectively, it would remove one of the fundamental difficulties with which the European plant protection services have to contend.

### *Obligations and Responsibilities of Governments*

10. One of the main reasons for the spread of plant pests and diseases with planting material, with all the loss and interference with trade that is involved, is inadequate control in the country of origin. An obligation rests on all Governments to develop their plant protection services to the point where the pests and diseases within their frontiers can be brought under effective control, not only in their own interests but in those of their neighbours and of Europe as a whole. We trust that EPPO will lose no opportunity of impressing on its member Governments their obligations in this regard.

11. In the case of plants intended for export, field inspection during the growing season is of great importance. Such inspection is indispensable for the detection of virus diseases and it should be encouraged for all other pests and diseases. It is also very helpful in many cases to have a general inspection of the products after harvesting. The inspection of consignments destined for export must be carried out having close regard to the requirements of the importing country, and the phytosanitary certificates should be issued on the basis of this inspection. In some cases consignments travelling from the packing sheds to the frontier or port have been found to have been changed *en route* by none-too-scrupulous exporters; to prevent this, random inspection at the frontier or in the ports should be encouraged.

12. It is reasonable that the consignments should be reinspected by the importing country to satisfy the plant protection service of that country that its requirements have been met. If this is not the case, the importing firm should have the choice of returning or destroying the consignment, or — in some cases — of having it specially treated. It is reasonable to treat the consignments in cases where a very dangerous and not easily detectable pest or disease may be expected; for instance, fumigation against San José scale.

13. If, for phytosanitary reasons, a complete embargo is placed on the importation of particular plants or plant products, the country concerned should state clearly the pests or diseases against which it desires to be protected. In this connection it should be borne in mind that an embargo imposed by only one or a few European countries is robbed of much of its value unless all the countries, or at least the neighbouring countries, take similar action. EPPO might offer to assist member Governments in establishing any necessary embargoes within groups of neighbouring countries.

14. It might be possible for countries with similar climatic conditions to come to an agreement to unify their import restrictions. Any development of this sort should be

aurait intérêt à appuyer toute tentative dans ce sens; elle pourrait notamment proposer aux Etats de les aider à donner à leur réglementation une forme que plusieurs d'entre eux — géographiquement voisins — seraient disposés à accepter.

15. Un pays importateur n'est pas fondé à exiger que les certificats phytosanitaires soient visés par son consulat dans le pays exportateur. Cette formalité, qui n'est d'ailleurs imposée que par quelques Etats, retarde inutilement la délivrance du certificat; il en résulte en outre, pour les envois de faible importance, un accroissement des frais tout à fait disproportionné à l'utilité que présente le visa — si tant est qu'il en présente.

### *Observations diverses*

16. En vue de notre réunion, l'OEPP a procédé à une enquête auprès des Etats européens afin de déterminer les difficultés éventuelles qu'ils rencontrent dans l'interprétation des réglementations phytosanitaires des autres pays, ou dans leurs efforts pour s'y conformer. Le nombre même des réponses reçues — il y en eut vingt, toutes conçues en termes mûrement pesés — reflète l'intérêt soulevé par la question. Ces réponses revêtent un caractère confidentiel. Plusieurs d'entre elles font état des conditions déraisonnables imposées par tel ou tel Etat: il est exigé, par exemple, que l'envoi soit garanti indemne de nématodes de toute espèce, ou que des pommes de terre de semence soient certifiées indemnes de toute virose — sans la moindre tolérance. De tels certificats ne sauraient être établis en conscience, si bien que les conditions imposées équivalent à un embargo. Il est non moins déraisonnable d'exiger qu'un envoi soit garanti « indemne de tout parasite ou maladie ». Nous estimons toutefois que de tels différends entre Etats doivent être réglés, dans la mesure du possible, par négociation directe; il ne devrait être fait appel à l'OEPP que lorsqu'un Etat estime que la position de l'autre est peu raisonnable et dépourvue de fondement scientifique. Nous considérons qu'il appartiendrait alors à l'OEPP — comme elle l'a d'ailleurs déjà fait à plusieurs reprises, avec d'heureux résultats — de jouer un rôle d'arbitre en s'efforçant d'aboutir à un accord à l'amiable entre les deux parties.

17. Dans les réponses envoyées par les vingt Etats sont posées un certain nombre de questions, d'ordre très divers, sur lesquelles il est demandé un avis autorisé. Certains de ces points — comme les définitions de termes tels que « région » ou « zone », « foyer » ou « sans terre adhérente » — ont déjà été traités en ce qui concerne certains ennemis par d'autres groupes de travail de l'OEPP, et leurs conclusions figurent à l'annexe au présent rapport. En ce qui concerne certaines autres questions soulevées, nous résumerons nos conclusions ainsi: *a*) Pour qu'une « zone » puisse être certifiée indemne de tel ennemi, la garantie doit comprendre les jardins et potagers particuliers; *b*) Il convient de délivrer un seul certificat pour chaque envoi effectué par un exportateur donné à un destinataire donné. Ce certificat doit accompagner l'envoi. Les certificats doivent être *conservés* par les services compétents du pays importateur, c'est-à-dire soit par ceux des douanes, soit par ceux de la protection des végétaux. Au cas où des duplicata seraient nécessaires, par exemple à des fins de documentation bancaire, tout double délivré devrait être clairement désigné comme tel.

18. Nous avons examiné en détail le difficile problème des risques que font courir aux pays « de transit » les ennemis des végétaux qui peuvent y prendre pied au cours du transport d'envois contaminés. Il s'agit là d'une question extrêmement complexe, et au point où nous en sommes restés il nous a été impossible d'aboutir à des conclusions précises.

19. En conclusion, nous nous permettons de réaffirmer notre espoir, déjà exprimé au premier paragraphe du présent rapport, d'être convoqués à nouveau, en temps opportun, afin de revenir sur cette question décisive du contrôle phytosanitaire des végétaux et des produits végétaux. La libération des échanges entre pays européens donne lieu à main débat

encouraged by EPPO, which might offer to assist Governments in bringing their regulations into a form acceptable to several neighbouring countries.

15. It is not reasonable for an importing country to require phytosanitary certificates to be viséd by its Consulate in the exporting country. Only a few countries demand this. It causes unnecessary delay in the issue of the certificate, and in the case of small consignments adds to the expense out of all proportion to whatever value, if any, the visa may have.

### *Miscellaneous*

16. In preparation for our meeting, EPPO had made enquiry of European Governments to ascertain what difficulties, if any, they experienced in interpreting or complying with the phytosanitary regulations of other countries. The fact that twenty carefully considered replies were received reflects the measure of interest taken in the subject. The replies were given in confidence. In several cases, unreasonable requirements of individual Governments were mentioned: for example, that imports have to be certified as free from all species of nematode, or that seed potatoes must be certified as free from all virus diseases, with no tolerance permitted. Such certificates cannot be conscientiously given, and the requirements are therefore tantamount to an embargo. It is equally unreasonable to require that consignments should be certified as « free from all pests and diseases ». We consider, however, that differences of this sort between Governments should if possible be settled by negotiation, and that the intervention of EPPO should be sought only when one Government is convinced that the attitude of the other Government is unreasonable and technically unjustifiable. In such a case we consider that EPPO, as it has already done successfully on several occasions, might play the role of friendly arbiter and endeavour to secure an amicable agreement between the two parties.

17. The replies received from the twenty Governments referred to several points of a miscellaneous character on which an authoritative opinion is sought. Some of these — e.g., what is a « region » or « area »; what is an « outbreak »; what is meant by « free from soil » — have already been considered in regard to certain pests by previous EPPO working parties, and the conclusions reached are reproduced in the Appendix to this report. Our views on some other points raised may be summarised as follows: — (*a*) Private gardens should be included when certifying an « area » to be free from a particular pest or disease. (*b*) One health certificate should be issued covering each consignment sent by one exporter to one consignee. The certificate should accompany the consignment. Certificates should be *retained* by the official services of the importing countries, i.e., either the customs authorities or the plant protection services. If duplicates are needed for presentation, for example, to the bank, they should be clearly marked as such.

18. We discussed fully the difficult question of the risks incurred by « transit » countries from pests or diseases spreading from produce in transport through those countries. The problem is extremely complicated, and we found it impossible to formulate specific recommendations at this stage.

19. In conclusion, we would repeat the hope expressed in the first paragraph of this report, that we may be convened again in due course to go further into this crucial problem of the phytosanitary control of plants and plant products. Administrators may talk of freeing trade between the countries of Europe, but it should be appreciated that one

entre administrations, mais il n'est pas inutile de rappeler que l'un des principaux obstacles à de tels échanges est constitué, en ce qui concerne les végétaux et les produits végétaux, par la réglementation d'ordre phytosanitaire ; la simplification de celle-ci est ainsi un moyen immédiat et efficace de dégager de ses entraves cet important secteur du commerce international.

20. On lira ci-après un résumé de nos principales recommandations (*vr p.* 18).

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments respectueux.

*Signé au nom du Groupe de travail :*

V. E. WILKINS
(*Président*).

Avril 1955.

14, rue Cardinal Mercier, Paris.

of the main hindrances to trade, so far as plants and plant products are concerned, is the restriction on grounds of health, and that the simplification of phytosanitary procedure is a ready and effective means of liberalising this important branch of international trade.

20. A summary of our main recommendations is appended (*see p.* 19).

We have the honour to be, Sir,

Your obedient servants,

*Signed on behalf of the Working Party:*

V. E. WILKINS
(*Chairman*).

April 1955.

14, rue Cardinal Mercier, Paris.

## *Résumé des principales recommandations du Groupe de travail pour l'étude de la réglementation phytosanitaire*

*(Paris, 22-23 février 1955)*

Le Groupe de travail recommande

— de rappeler à l'attention des États les recommandations précédemment présentées par l'OEPP pour préciser les limites dans lesquelles devrait se tenir une réglementation scientifiquement fondée destinée à prévenir l'introduction d'ennemis déterminés ..... *cf. § 2*

— à l'OEPP, d'inciter tous ses États membres à adopter et à accepter le Certificat phytosanitaire modèle annexé à la Convention internationale pour la protection des végétaux signée à Rome le 6 décembre 1951, et de proposer à la FAO d'examiner la possibilité de faire des démarches dans le même sens auprès d'autres pays — non membres de l'OEPP — signataires de la Convention de Rome ..... *cf. § 4*

— aux pays importateurs acceptant le Certificat modèle, de renoncer à demander des « déclarations supplémentaires », sauf dans les cas tout à fait exceptionnels ..... *cf. § 5*

— à l'OEPP, de réunir et de diffuser une documentation succincte mais complète sur la structure et le fonctionnement administratif des services de la protection des végétaux de ses États membres ..... *cf. § 7*

— à l'OEPP, d'inviter ses États membres à lui adresser 25 exemplaires du texte de tout règlement phytosanitaire nouveau ou modifié, ainsi que, le cas échéant, une traduction de ce texte soit en anglais soit en français, texte que l'OEPP se chargerait ensuite de traduire dans l'autre langue et de distribuer immédiatement aux services de la protection des végétaux de tous ses États membres ..... *cf. § 9*

— à l'OEPP, d'insister auprès de ses États membres sur la nécessité de donner à leurs services phytosanitaires l'importance nécessaire pour les mettre à même de lutter efficacement, à l'intérieur de leurs territoires, contre les ennemis des végétaux qui constituent un danger pour d'autres pays ..... *cf. § 10*

— de favoriser, pour les végétaux destinés à l'exportation, l'extension du système des contrôles en cours de végétation — indispensables pour le dépistage des viroses — à la recherche de tous les autres parasites et maladies ..... *cf. § 11*

— à tout État responsable d'une mesure d'embargo total contre l'importation de tel ou tel végétal ou produit végétal, de faire connaître explicitement quels sont les ennemis auxquels il entend ainsi se protéger .. *cf. § 13*

— de dissuader les États d'imposer à l'importation des conditions phytosanitaires déraisonnables, qui équivalent à un embargo lorsque les certificats donnant les assurances exigées ne sauraient être délivrés en conscience ..... *cf. § 16*

## *Summary of Main Recommendations of the Working Party on Phytosanitary Regulations*

*(Paris, February 22-23, 1955)*

The Working Party recommends

— that previous recommendations of EPPO regarding the maximum restrictions which would be justifiable on scientific grounds as a safeguard against the introduction of specific pests and diseases should again be brought to the notice of Governments ..... *cf.* § 2

— that EPPO should encourage all of its Member Governments to adopt and accept the Model Phytosanitary Certificate included in the International Plant Protection Convention (Rome, December 6, 1951), and should also approach FAO with a view to similar action being taken vis-à-vis other Governments outside EPPO who have signed the Rome Convention ..... *cf.* § 4

— that importing countries accepting the Model Certificate should not ask for « additional declarations », or should do so only in very exceptional cases ..... *cf.* § 5

— that EPPO should collect and make available concise but comprehensive information regarding the set-up and operational organisation of the plant protection services of its Member Governments ..... *cf.* § 7

— that EPPO should ask its Member Governments to supply 25 copies in the original language of all new or changed phytosanitary regulations, together if necessary with a translation in either English or French, and that EPPO should then translate into the alternate language and distribute the information without delay to the plant protection services of all its member countries ..... *cf.* § 9

— that EPPO should urge its Member Governments to develop their plant protection services to the point where the pests and diseases within their frontiers which are dangerous to other countries can be brought under effective control ..... *cf.* § 10

— that field inspection during the growing season of plants intended for export, which is indispensable for the detection of virus diseases, should be encouraged for all other pests and diseases ..... *cf.* § 11

— that if a Government places a complete embargo on the importation of particular plants or plant products, it should state clearly the pests and diseases against which it desires to be protected ..... *cf.* § 13

— that Governments should be dissuaded from imposing unreasonable phytosanitary requirements, which are tantamount to an embargo when certificates satisfying such requirements cannot conscientiously be given ..... *cf.* § 16

# Annexe
# à la Convention internationale pour la protection des végétaux
# (Rome, 1951)

## Certificat Phytosanitaire, Modèle

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

DE ..... N° .....

Il est certifié
que les végétaux, parties de végétaux ou produits végétaux décrits ci-dessous ont été minutieusement examinés, en totalité ou sur échantillon représentatif le (date) ..... par (nom) .....
agent autorisé du (service) ..... et sont, à sa connaissance, jugés pratiquement indemnes d'ennemis et maladies dangereux des cultures ; et que l'envoi est estimé conforme aux réglementations phytosanitaires actuellement en vigueur dans le pays importateur, ainsi qu'il est spécifié dans la déclaration supplémentaire ci-après ou par ailleurs.

---

Fumigation ou désinfection (à remplir sur la demande du pays importateur) :
Date ..... Traitement .....
Durée du traitement ..... Produit chimique utilisé et concentration .....

---

Déclaration supplémentaire

Fait à..... le..... 19.....
.....
(Signature)

.....
(Fonction)

(Cachet du Service)

---

DESCRIPTION DE L'ENVOI

Nom, prénom et adresse de l'expéditeur : .....
Nom, prénom et adresse du destinataire : .....
Nombre et nature des colis : .....
Marque des colis : .....
Provenance (sur la demande du pays importateur) : .....
Moyen de transport : .....
Point d'entrée : .....
Contenu de l'envoi : .....
Nom botanique (sur la demande du pays importateur) : .....

# Annex
# to the International Plant Protection Convention
# (Rome, 1951)

## Model Phytosanitary Certificate

PLANT PROTECTION SERVICE

OF ..... NO. .....

This is to certify
that the plants, parts of plants or plant products described below or representative samples of them were thoroughly examined on (date) .....
by (name) ..... an authorized officer of the (service) ..... and were found to the best of his knowledge to be substantially free from injurious diseases and pests ; and that the consignment is believed to conform with the current phytosanitary regulations of the importing country both as stated in the additional declaration hereon and otherwise.

---

Fumigation or disinfection treatment (if required by importing country) :
Date ..... Treatment .....
Duration of exposure ..... Chemical and concentration .....

---

Additional declaration

..... 19.....

.....
(Signature)

.....
(Rank)

(Stamp of the Service)

---

DESCRIPTION OF THE CONSIGNMENT

Name and address of exporter : .....
Name and address of consignee : .....
Number and description of packages : .....
Distinguishing marks : .....
Origin (if required by importing country) : .....
Means of conveyance : .....
Point of entry : .....
Quantity and name of produce : .....
Botanical name (if required by importing country) : .....

# ANNEXE — APPENDIX

## *RECOMMANDATIONS DE L'OEPP*
## 1951-1954
## *SUR LES MESURES MOTIVÉES DE PROTECTION PHYTOSANITAIRE*
### *à prendre contre certains ennemis*

## *EPPO RECOMMENDATIONS*
## 1951-54
## *ON JUSTIFIABLE PHYTOSANITARY RESTRICTIONS*
### *to safeguard against various pests and diseases*

## Note

Un index alphabétique des divers parasites et maladies dont traite la présente annexe figure en regard.

Aux pages 44-48, on trouvera la liste complète des membres des groupes de travail et des conférences de l'OEPP dont les recommandations sont citées.

Au cours de la période 1951-54, les groupes de travail et conférences de l'OEPP ont étudié des problèmes d'ordre très divers, technique et autre, en dehors de ceux qui font l'objet du présent rapport. Sont seules citées dans la présente annexe les recommandations portant expressément sur la réglementation phytosanitaire affectant les échanges internationaux. Il convient d'ajouter que si ces diverses recommandations demeurent valables en principe, des éléments nouveaux peuvent éventuellement justifier des modifications de détail dans tel ou tel cas particulier.

## Note

An alphabetical index of the pests and diseases covered appears on the opposite page.

A list of members of the Working Parties and Conferences responsible for the recommendations appears on pages 44-48.

During the period 1951-54, EPPO Working Parties and Conferences have dealt with a wide range of problems, technical and otherwise, in addition to those to which this report refers. This Appendix reproduces only those recommendations which bear specifically on phytosanitary requirements affecting international trade. It may be added that although in principle the recommendations still hold good, recent developments may justify alterations of detail in individual cases.

# INDEX ALPHABÉTIQUE DES PARASITES ET MALADIES

signalés dans la présente annexe [1]

# ALPHABETICAL INDEX OF THE PESTS AND DISEASES

mentioned in this appendix [1]


PAGE

A

Acarien de la tomate ..... 37
*Aleurocanthus woglumi* Ashby ..... 39
Anguillule des racines de la pomme de terre ..... 28
*Aonidiella perniciosa* Comst ..... 29
Apoplexie du chêne ..... 32
Apple maggot ..... 33
*Aspidiotus perniciosus* Comst ..... 29

B

Bacterial blight of pea ..... 40
Bacterial canker of tomato ..... 40
Bacterial spot of tomato and pepper .. 40
Bacterial wilt of *Phaseolus* spp. ..... 40
Barley stripe mosaic ..... 40
Beet leaf curl ..... 36
Black patch fungus of clover and other legumes ..... 41
Blind seed disease of ryegrass ..... 41
Buffalo tree-hopper ..... 37

C

Carie du seigle ..... 34
Carie et nanisme du blé causés par *Tilletia brevifaciens* ..... 41
Carie et nanisme du blé causés par *Tilletia tritici nanifica* ..... 34
*Ceratitis capitata* Wied. ..... 38
*Ceresa bubalus* Fab. ..... 37
*Chalara quercina* B. W. Henry ..... 32
Chancre bactérien de la tomate ..... 40
Chancre du châtaignier ..... 35
Chancre du rosier ..... 32
Charançon du prunier ..... 33
Charbon du blé causé par *Urocystis tritici* ..... 34,41
Chestnut blight ..... 35
*Ciboria temulenta* (Prill. & Delacr.) Prill. & Delacr. ..... 41
Cicadelle bubale ..... 37

PAGE

Citrus black fly ..... 39
*Cladosporium cyclaminis* Massey & Tilford ..... 41
Colorado beetle ..... 27
Common bean blight ..... 40
*Conotrachelus nenuphar* (Hbst.) ..... 33
*Corticium salmonicolor* Berk & Br. ..... 39
*Corynebacterium flaccumfaciens* (Hedg.) Dowson ..... 40
*Corynebacterium michiganense* (E. F. Smith) Jensen ..... 40
*Corynebacterium sepedonicum* (Spieck. & Kotth.) Skapt. & Burkh. ..... 35

D

Doryphore ..... 27
Dwarf bunt of wheat caused by *Tilletia brevifaciens* ..... 41
Dwarf bunt of wheat caused by *Tilletia tritici nanifica* ..... 34

E

Écaille fileuse ..... 31
Elm phloem necrosis ..... 32
*Endothia parasitica* (Murr.) Anderson & Anderson ..... 35
Enroulement des feuilles de la betterave. 36

F

Fall webworm ..... 31
Flag smut of wheat ..... 34,41
Flétrissement bactérien de la pomme de terre ..... 35
Flétrissement bactérien du pois ..... 40
Flétrissement d'origine bactérienne de *Phaseolus* spp. ..... 40

G

Graisse du haricot ..... 40


(1) Chaque ennemi figure sous ses noms latin, anglais et français ; certains synonymes usuels sont également indiqués à leur place alphabétique.

Each pest or disease is listed under its Latin, French and English names ; some common synonyms are also listed in their respective alphabetical positions.

H

Hanneton japonais ..... 33
Helminthosporiose de l'avoine ..... 41
*Helminthosporium victoriae* Meehan & Murphy ..... 41
*Heterodera rostochiensis* Woll. ..... 28
*Hyphantria cunea* Dr. ..... 31

J

Japanese beetle ..... 33
Jaunissement et frisolée de la fraise ... 36

L

Leaf blight of oats ..... 41
*Leptinotarsa decemlineata* Say..... 27
Lettuce mosaic ..... 36,40
Lucerne dwarf ..... 39

M

Maladie de la feuille, nanisme et flétrissement des cyclamens ..... 41
Maladie de Pierce ..... 39
Maladie en fuseau de la pomme de terre.. 32
Maladie rose..... 39
Maladie stérilisante de *Lolium perenne* . 41
Maladie verruqueuse de la pomme de terre ..... 30
Mediterranean fruit fly ..... 38
Mildiou de la fraise ..... 35
Mosaïque de la laitue ..... 36,40
Mosaïque en rayures de l'orge ..... 40
Mouche des pommes ..... 33
Mouche méditerranéenne des fruits ... 38
Mouche noire des agrumes ..... 39
Mycelia sterilia ..... 41
*Mycosphaerella linorum* (Wr.) Garcia Rada ..... 41

N

Nanisme de la luzerne ..... 39
Nématode doré de la pomme de terre .. 28

O

Oak wilt ..... 32

P

Pasmo disease of flax..... 41
Pasmo du lin ..... 41
Peach yellows ..... 32
*Phyllocoptes destructor*..... 37
*Phyllocoptes lycopersici*..... 37
*Phytophtora fragariae* Hickman ..... 35
Pierce's disease of the vine ..... 39
Pink disease ..... 39
Plum curculio ..... 33
*Popillia japonica* Newm. ..... 33
Potato ring rot ..... 35
Potato root eelworm..... 28
Potato spindle tuber ..... 32
Potato wart disease ..... 30
Pou de San José ..... 29
*Pseudomonas pisi* Sackett ..... 40

Q

*Quadraspidiotus perniciosus* Comst. .... 29

R

Rabougrissement des *Rubus*..... 36
*Ramularia cyclaminicola* Trel. ..... 41
Ramularia leaf disease and stunt or wilt. 41
Red core of strawberry ..... 35
*Rhagoletis pomonella* (Walsh) ..... 33
Rose wilt ..... 32
Rubus stunt ..... 36
Rye smut ..... 34

S

San José scale ..... 29
Strawberry yellow edge and crinkle ... 36
*Synchytrium endobioticum* (Schilb.) Perc. 30

T

Taches d'origine bactérienne de la tomate et du poivron ..... 40
Taches noires cryptogamiques du trèfle et d'autres légumineuses ..... 41
*Tilletia brevifaciens* G. W. Fischer .... 41
*Tilletia caries* (DC) Tul. (Bjerk.) Wolff .. 34
*Tilletia controversa* Kühn ..... 41
*Tilletia secalis* (Cda) Kühn ..... 34
*Tilletia tritici nanifica* ..... 34
Tomato russet mite ..... 37
Trachéomycose du chêne rouge ..... 32

U

*Urocystis tritici* Körn. ..... 34,41

W

Wart disease of potatoes..... 30
Wilt du chêne ..... 32

X

*Xanthomonas phaseoli* (E. F. Smith) Dowson ..... 40
*Xanthomonas vesicatoria* (Doidge) Dowson ..... 40

# A

# PARASITES ET MALADIES FIGURANT A L'ANNEXE II DE LA CONVENTION DE L'OEPP (1)

# SCHEDULED PESTS AND DISEASES (1)

## 1. LEPTINOTARSA DECEMLINEATA *Say* 1.

### DORYPHORE

*— En examinant le genre de règlements phytosanitaires qui pourraient être considérés comme légitimes, il convient d'établir une distinction nette entre la période d'hibernation, pendant laquelle le doryphore est en repos au-dessous de la surface du sol, et le reste de l'année, alors qu'il est actif et hors du sol. La période d'hibernation est variable selon les localités et le climat (par exemple, le doryphore émerge du sol un mois plus tôt au sud que dans le nord de la France) et les règlements devraient en tenir compte.*

*— Sauf dans le cas des pommes de terre, traité plus loin, rien ne justifie du point de vue scientifique l'imposition de règlements phytosanitaires aux importations pendant la période d'hibernation. Un certificat d'origine doit être considéré comme suffisant.*

*— La pomme de terre est la plante-hôte du doryphore, et par conséquent, son importation en provenance de régions infestées, pendant la période d'hibernation, peut entraîner certains risques. La mesure dans laquelle les importations doivent être autorisées devrait dépendre principalement des conditions existant dans le*

(1) Les parasites et maladies figurant à l'Annexe II de la Convention de l'OEPP sont appelés à retenir l'attention particulière de l'Organisation. La première liste, établie en 1951, comprenait le doryphore, l'anguillule des racines de la pomme de terre, le pou de San José, la maladie verruqueuse de la pomme de terre, les parasites animaux et végétaux des denrées stockées et les rongeurs nuisibles aux cultures. L'écaille fileuse **(Hyphantria cunea)** fut ajoutée à cette liste en 1952.

Les recommandations citées dans le présent rapport et relatives au doryphore, à l'anguillule des racines de la pomme de terre, au pou de San José et à la maladie verruqueuse de la pomme de terre, ont été présentées par le Groupe de travail sur les mesures de contrôle phytosanitaire, qui s'est réuni à Paris et dont le rapport a paru en février 1951; les recommandations relatives à **Hyphantria cunea** ont été présentées par le Groupe de travail technique, qui s'est réuni à East Malling (Kent, Angleterre) les 12 et 13 juin 1952, et dont le rapport a paru en juillet 1952.

### COLORADO BEETLE

*— In considering the nature of justifiable quarantine restrictions, sharp distinction must be drawn between the hibernating period, when the beetle is dormant and below the ground, and the remainder of the year, when it is active and above ground. The hibernating period varies somewhat with locality and climate (for example, the beetle emerges from the ground a month earlier in the South of France than in the North) and regulations should take account of this fact.*

*— Except in the case of potatoes, dealt with below, there is no scientific justification for imposing quarantine restrictions on imports during the hibernating period. A certificate of origin is all that is necessary.*

*— Potatoes are the host plant of the Colorado beetle, and their importation from infested areas during the hibernating period may therefore involve risk. The extent to which imports are allowed should be governed mainly by conditions in the exporting country; by the system of control in operation, and by the possibilities of*

(1) The scheduled pests and diseases are those listed in Schedule II of the EPPO Convention, to which the Organisation is required to give special attention. The original list, drawn up in 1951, comprised Colorado beetle, potato root eelworm, San José scale, potato wart disease, pests of stored foods and rodent pests of crops. Fall webworm **(Hyphantria cunea)** was added in 1952.

The recommendations reproduced in this report concerning Colorado beetle, potato root eelworm, San José scale and potato wart disease were made by the Quarantine Working Party, which met in Paris in February 1951, the report being published in February 1951; those concerning **Hyphantria cunea** were made by the Technical Working Party, which met at East Malling in Kent, England, on June 12-13, 1952 and whose report was published in July 1952.

*pays exportateur, des méthodes de lutte mises en œuvre et des possibilités d'application effective des traitements mécaniques.*

*— Pendant la période* active *du doryphore, c'est-à-dire à la fin du printemps, en été et au début de l'automne, les principes généraux suivants devraient être appliqués :*

a. *Les pommes de terre hâtives,* sous réserve des précautions indiquées *et les légumes-racines sans feuillage et sans terre adhérente pourraient être importés sans danger. Des légumes-racines ayant un feuillage abondant entraîneraient certains risques.*

b. *Il n'existe pas de raison valable pour établir une différenciation (dans les règlements) entre les plantes dont les racines et les parties croissant à l'air libre sont exportées, par exemple les produits de pépinières, et des légumes qui ne donneraient pas au doryphore la possibilité de s'y cacher.*

c. *Par contre, il est légitime de différencier les légumes qui peuvent présenter un bon « abri » pour le doryphore (tels que laitues ou choux-fleurs) des produits sur lesquels le doryphore peut facilement être aperçu (tels que les petits pois, les fraises, les tomates ou oignons à fleurs). Cette dernière catégorie de produits devrait être admise à l'importation en prévoyant une inspection et un certificat attestant que la marchandise est indemne de doryphores.*

d. *Rien ne justifie des restrictions d'importation s'appliquant aux fleurs coupées ou aux produits de serres.*

e. *Certains règlements stipulent que les produits importés devraient être transportés en provenance directe du lieu de production. Les risques se trouvent cependant diminués lorsque les produits passent tout d'abord dans un atelier d'emballage, ou un autre centre de collecte.*

*— Lorsqu'il s'agit de légumes ou autres produits qui présentent un danger substantiel du point de vue de la transmission du parasite, il est raisonnable d'exiger une déclaration selon laquelle il n'y a pas eu d'infestation doryphorique (1) au lieu de culture des plantes à importer ou dans un rayon de 50 km de culture, dans les douze mois précédents. Toute période plus longue ne pourrait être justifiée, et la distance pourrait être réduite dans les cas où il existe un dispositif de lutte efficace et pour les produits sur lesquels l'insecte peut être facilement découvert.*

*— Les légumes congelés ne risquent pas de propager des doryphores vivants.*

*effective mechanical treatment being adequately carried out.*

*— During the* active *period of the beetles, i.e. late spring, summer and early autumn, the following guiding principles should apply :*

a. *Early potatoes* subject to the stated precautions *and root vegetables without foliage, and without adhering soil, could be imported without risk. Root vegetables with much foliage involve some risk.*

b. *There is no justification for differentiating (in regulations) between crops of which the roots and aerial parts are exported, e. g. nursery stock, and such vegetables as do not afford good " cover " for the beetle.*

c. *On the other hand, it is justifiable to differentiate between vegetables which give good " cover " for the beetle, such as lettuce or cauliflower, and produce on which the beetle can easily be seen, such as peas, strawberries, tomatoes or flower bulbs. The latter category should be admitted subject to inspection and a certificate of freedom from Colorado beetle.*

d. *There is no justification for restricting imports of cut flowers or the produce of hothouses.*

e. *Some regulations stipulate that imported produce should be transported direct from the place where grown. Less risk is involved if the produce goes first to the packing shed or other collecting centre.*

*— In the case of vegetables or other produce which convey substantial risk of transmitting the pest, it is reasonable to require a declaration that there has been no outbreak of Colorado beetle (1) on the place where the plants to be imported were grown or within 50 kms of it within the preceding twelve months. Any longer period could not be justified, and the distance could be shortened in cases where an effective system of control is in operation and for crops on which the beetle can readily be detected.*

*— Quick-frozen vegetables carry no risk of transmitting live beetles.*

## 2. HETERODERA ROSTOCHIENSIS *Woll.* 2.

**ANGUILLULE DES RACINES de la pomme de terre (= Nématode doré)**

**POTATO ROOT EELWORM**

*— Du point de vue biologique, il est légitime de faire une distinction entre les règlements s'appliquant aux pommes de terre et ceux destinés à d'autres plantes ou parties de plantes. Il est vrai que des kystes peuvent se trouver exceptionnellement attachés à des tubercules de pommes de terre et que ceux-ci ne peuvent pas être éliminés par un lavage ordinaire. D'autres plantes ou parties de plantes (sauf les racines de tomates) ne peuvent pas transporter de kystes, sauf dans la terre qui peut leur être attachée.*

*— On biological grounds a distinction can legitimately be drawn between regulations for potatoes and those for other planting material. Exceptionally cysts may actually be attached to potato tubers and these cannot be removed by ordinary washing. Other planting material (except tomato roots) cannot carry cysts, except in the adhering soil.*

(1) Par " infestation ", nous n'entendons pas l'apparition d'un ou deux doryphores isolés, mais un foyer d'infestation par multiplication des insectes, ou une invasion par essaims (vols).

(1) By " outbreak " we do not mean an isolated beetle or two, but a case of beetles breeding, or an invasion by swarming.

*— Il n'existe pas de justification scientifique pour l'interdiction d'entrée de pommes de terre ou d'autres plantes ou parties de plantes dans les pays où il est de fait que l'anguillule de la pomme de terre se trouve largement répandue. S'il est des pays où il a été démontré que le nématode n'existe pas, il peut être raisonnable d'interdire l'entrée de pommes de terre et de plantes de tomates, mais non d'autres plantes ou parties de plantes. La seule méthode praticable pour permettre de détecter l'infestation du sol et son degré consiste en l'examen systématique d'échantillons de terre... Il conviendrait donc que les pays exportateurs soient priés de réaliser un service d'échantillonnage efficace.*

*— Nous recommandons vivement que soit adopté, pour tous les pays, un système uniforme d'échantillonnage du sol... Du point de vue biologique, un certificat selon lequel un terrain donné est indemne d'anguillules restera valable aussi longtemps qu'il n'aura pas été cultivé de pommes de terre dans le champ examiné.*

*— Les pays partiellement ou entièrement indemnes d'anguillule peuvent exiger avec raison que toute plante ou partie de plante ne soit admise à l'importation qu'en provenance de terrains qui, à la suite d'examens du sol, auraient été déclarés indemnes d'anguillules; et, d'autre part, que les plantes ou parties de plantes importées soient autant que possible dépourvues de terre adhérente.*

*— There is no scientific justification for prohibiting the entry of potatoes or other planting material into countries where potato root eelworm is already known to be widely established. If there are countries where the nematode has been shewn not to exist, it may be reasonable to prohibit the entry of potatoes and tomato plants, but not of other planting material. The only practicable method of detecting the presence and degree of soil infestation is by the systematic sampling of fields... Therefore exporting countries should be required to have in operation an effective sampling system.*

*— We strongly urge the adoption of a uniform sampling system in all countries... From the biological standpoint, a certificate of freedom from eelworm will remain valid for as long as potatoes are not grown in the field sampled.*

*— Countries which are partly or entirely free from eelworm, may reasonably require that any planting material should be admitted only from land which, as a result of sampling tests, had been declared "free" from eelworm; and further that such planting material should as far as practicable be free from soil.*

## 3. ASPIDIOTUS PERNICIOSUS *Comst.* 3.
## (= Quadraspidiotus perniciosus =Aonidella perniciosa *Comst.*)

### POU DE SAN JOSÉ (1)

*— Bien que le pou de San José se fixe sur de nombreuses plantes-hôtes, soit sauvages, soit cultivées, il est hors de doute que le transport des produits de pépinières représente la possibilité la plus importante de dispersion du parasite. Il est par conséquent justifié que les gouvernements prennent les précautions les plus strictes afin de prévenir l'infestation par ce moyen.*

*— Nous estimons, par conséquent, que bien que puissent exister de bonnes raisons pour interdire l'importation de produits de pépinières provenant de localités sérieusement infestées, rien ne justifie un embargo complet s'appliquant à l'ensemble du pays, à condition que la fumigation soit rendue obligatoire pour l'importation de produits venant de régions non infestées, et que le pays importateur soit assuré de l'existence, dans le pays d'origine, d'un système efficace de fumigation et d'un Service phytopathologique qui suffit à sa tâche. Une quarantaine après l'importation ne présente pas une solution pratique du problème, dans les conditions commerciales normales.*

*— Une partie assez importante du commerce porte sur l'importation de produits de pépinières en vue de réexportation ultérieure. Si le lieu d'origine de la marchandise se trouvait dans un pays infesté, la fumigation préalable devrait être exigée à la réexpor-*

(1) Une réunion internationale spécialement consacrée au pou de San José a été tenue par l'OEPP à Lyon les 29 et 30 mars 1955. Le rapport des experts réunis à cette occasion, à paraître en juin 1955, contiendra de nouvelles propositions relatives à ce parasite.

### SAN JOSÉ SCALE (1)

*— Although San José scale has many host plants, both wild and cultivated, there is no doubt that the most important means by which the pest is distributed is through the movement of nursery stock. Governments are therefore justified in taking stringent precautions to safeguard against infestation from this source.*

*— We consider, therefore, that while there may be sound reasons for prohibiting the import of nursery stock from localities that are seriously infested, there is no justification for placing a complete embargo in respect of the country as a whole, provided fumigation is made a condition of entry of stock coming from outside the infested zone, and the importing country is satisfied that an effective fumigation system backed by an adequate Phytopathological Service exists in the country of origin. Post-entry quarantine does not offer a practicable solution of the problem under normal commercial conditions.*

*— There is a fairly extensive trade which involves the importation of nursery stock for subsequent export. If the original source was an infested country, fumigation conditions should be applied to the second export, even though the then exporting country is*

(1) An international meeting specially devoted to San José scale was held by EPPO in Lyons on March 29-30, 1955. The report of this meeting, which is due to be published in June 1955, will include further suggestions in regard to this pest.

*tation, bien que le pays à considérer dès ce moment comme exportateur ne soit pas connu comme pays infesté. Les plantes de pépinières devraient être cultivées dans le pays intermédiaire pendant au moins deux saisons de végétation avant qu'il ne soit possible de certifier qu'elles sont indemnes de pou de San José et que le pays intermédiaire puisse être considéré comme pays d'origine.*

*— Il y a peu de danger pour que le parasite soit répandu par le commerce des fruits. Les jeunes larves ne peuvent se déplacer que d'un petit nombre de centimètres, et elles meurent rapidement si elles ne trouvent pas le milieu ligneux qui leur permet de vivre et de se reproduire. Dans certaines conditions, lorsque l'insecte femelle est bien développé et prêt à semer ses larves, le fruit ainsi infesté, jeté près d'un arbre fruitier ou d'une autre plante sensible, peut causer une infection, mais ces cas sont rares. L'inspection des envois, suivie de la désinfection des lots infestés, devrait fournir une sécurité suffisamment efficace. Il n'y a pas ou presque pas de danger de transmission d'infestation par les roses, ou d'autres fleurs coupées, sauf si celles-ci proviennent d'une région sérieusement infestée.*

*not known to be infested. The stock should be " grown on " in the intermediate country for at least two growing seasons before it could be certified as free from San José scale and the intermediate country regarded as the country of origin.*

*— There is little danger of the pest being spread through traffic in fruit. The young scales can only travel a few centimetres and soon die if they do not find wood on which they can live and breed. Under certain conditions, where the female scale is well-developed and about to shed its larvae, fruit thrown near an orchard tree or other susceptible plant may cause an infection, but these cases are rare. Inspection of consignments should provide sufficient protection, followed by disinfection of infested samples. There is little or no danger of infection being carried by roses or other cut flowers, except when they come from a heavily infested area.*

## 4. SYNCHYTRIUM ENDOBIOTICUM *(Schilb.) Perc.* 4.

### MALADIE VERRUQUEUSE de la pomme de terre

### WART DISEASE of potatoes

*— Il est légitime de faire une distinction entre les règlements s'appliquant aux pommes de terre et ceux concernant d'autres produits de multiplication (par ex. des produits de pépinières), étant donné que les pommes de terre peuvent être infectées, tandis que les autres plantes ne sont que porteurs du cryptogame. Il n'existe pas de base scientifique qui permette d'exiger qu'un lot de plantes autre que de pommes de terre soit certifié indemne de la maladie verruqueuse; en outre, il n'existe pas de méthode scientifique pratique permettant de déterminer un tel fait.*

*— Pour autant qu'il s'agit de produits de plantation autres que les pommes de terre, aucune raison biologique ne justifie l'interdiction d'entrée en aucun pays, que ce pays soit indemne ou non de maladie verruqueuse. Dans le cas des pommes de terre, rien ne justifie non plus l'interdiction d'entrée dans les pays où la maladie se trouve déjà établie; des mesures suffisantes de sécurité peuvent être imposées sans embargo. Par contre, l'interdiction d'entrée des pommes de terre dans les pays encore indemnes de la maladie est justifiable.*

*— Étant donné le fait que le cryptogame peut demeurer vivant dans le sol, en l'absence de pommes de terre, pendant au moins quinze années, il n'est pas utile de faire intervenir dans les règlements phytosanitaires une disposition selon laquelle il serait certifié que la maladie verruqueuse de la pomme de terre n'est pas apparue dans le champ où la région en cause pendant un nombre d'années spécifié.*

*— Il est légitime d'exiger (a) que tout envoi de pommes de terre soit certifié après examen comme étant indemne de la maladie verruqueuse, et (b) qu'il n'a pas été constaté de cas de maladie verruqueuse au lieu d'origine des pommes de terre, ou des autres plantes à importer. Une difficulté surgit quant à la définition du « lieu d'origine ». On recommande que soit prise comme définition « la paroisse » ou « la commune », ou « à une distance inférieure à 5 km de l'exploitation agricole ». Une seconde difficulté se*

*— A distinction can legitimately be drawn between regulations for potatoes and for other planting material (e.g. nursery stock) inasmuch as potatoes may be infected, whereas other plants are merely carriers of the fungus. There is no scientific basis for requiring a consignment of plants other than potatoes to be certified as free from wart disease; moreover there is no practical scientific method by which such freedom could be determined.*

*— So far as planting material other than potatoes is concerned, there is no justification on biological grounds for prohibiting entry into any country, whether wart disease exists there or not. In the case of potatoes, there is similarly no justification for prohibiting entry into countries where the disease is already established; sufficient safeguards may be imposed without prohibition. Prohibition of entry of potatoes into countries still free of the disease is, however, justifiable.*

*— In view of the fact that the fungus can remain viable in the soil in the absence of potatoes for at least 15 years, no useful purpose is served by including in quarantine regulations a stipulation that wart disease has not been found in the field or area concerned for any specified number of years :*

*— It is justifiable to require (a) that any consignment of potatoes is certified after inspection to be free from wart disease and (b) that no outbreak of wart disease has been known to have occurred on the place of origin of the potatoes, or other planting material to be imported. A difficulty lies in defining " place of origin ". It is recommended that the definition should be " the parish or commune or within a distance of not more than 5 kms from the farm ". A second difficulty arises in certifying the place or places*

*présente lorsqu'il s'agit de certifier le ou les lieux d'origine des envois de pommes de terre de consommation; elle pourrait être résolue par accord mutuel entre les pays intéressés.*

*— Bien que certains pays aient signalé de nouvelles races biologiques du cryptogame susceptibles d'attaquer des variétés de pommes de terre jusqu'ici résistantes, il est admis que les mesures de sécurité recommandées ci-dessus offrent une protection suffisante pour les pays importateurs.*

Le Groupe de travail sur les mesures de contrôle phytosanitaire terminait par la recommandation d'ordre général suivante :

*— Comme la distribution de parasites et de maladies tels que ceux étudiés ici peut se modifier rapidement, non seulement par la rapide extension de certains d'entre eux, mais aussi par suite de l'application de méthodes de lutte plus efficaces, nous souhaiterions de voir les gouvernements procéder à une révision plus fréquente de leurs règlements phytosanitaires, afin d'éviter que des difficultés et des obstacles aux échanges de produits ne subsistent plus longtemps qu'il n'est absolument nécessaire. Ceci s'applique particulièrement à un parasite tel que le doryphore. En deuxième lieu, nous espérons que les règlements phytosanitaires seront appliqués avec bon sens, en tenant compte de l'efficacité des dispositifs de lutte appliqués dans les pays exportateurs. En terminant, nous désirons souligner à nouveau la recommandation déjà souvent formulée, selon laquelle ces dispositifs de lutte devraient être rendus et maintenus suffisants et efficaces, dans l'intérêt de la production des denrées alimentaires et des échanges internationaux.*

*of origin of consignments of ware potatoes; this could be resolved by mutual agreement between the countries concerned.*

*— Although new biologic strains of the fungus which may attack potato varieties immune from the existing strains have been reported from certain countries, it is considered that the safeguards recommended above give sufficient protection to importing countries.*

The Quarantine Working Party concluded with the following general recommendation :

*— Since the incidence of pests and diseases of the nature we have been reviewing may change rapidly, not only because of the rapid spread of most of them but through the development of more effective methods of control, we would hope that Governments would review their quarantine regulations more frequently, to make sure that hardships and interference with trade are not continued any longer than is necessary; this applies particularly to such a pest as the Colorado beetle. Second, we hope that quarantine regulations will be applied sensibly, and with due regard to the relative efficiency of the control systems in operation in the exporting countries. Finally, we would emphasise again the oft-repeated recommendation that those control systems should be made and kept adequate and effective in the interests of food production and of international trade.*

## 5. HYPHANTRIA CUNEA *Dr.* 5.

### ÉCAILLE FILEUSE

*— Les marchandises importées de pays infestés doivent être traitées, dans toute la mesure du possible, par fumigation à l'HCN ou au bromure de méthyle, ces deux produits détruisant aussi bien les papillons que les larves et les pupes, même cachés dans les fentes. Cependant, ces précautions ne suffiront pas nécessairement à empêcher le parasite de s'introduire, puisqu'il peut franchir les frontières par n'importe quel moyen de transport, par la route, le rail ou la voie aérienne. L'action la plus judicieuse consistera donc à alerter systématiquement tous ceux que la question touche de près, de manière à s'assurer que tout foyer sera rapidement découvert et détruit.*

(GROUPE DE TRAVAIL TECHNIQUE)

### FALL WEBWORM

*— Goods imported from infested countries should be fumigated as far as this may be practicable, with HCN or methyl bromide, either of which will destroy moths, larvae or pupae, even those hidden in cracks. This precaution, however, will not necessarily prevent the introduction of the pest, which may cross the frontier in the shelter of any form of road, rail or air transport. The wise course is the organised education of all interests concerned, so that any outbreaks may be speedily detected and dealt with.*

(TECHNICAL WORKING PARTY

# B

## PARASITES ET MALADIES EXTRA-EUROPÉENS (1)

## EXTRA-EUROPEAN PESTS AND DISEASES (1)

**1.**

**PEACH YELLOWS**
**et autres viroses des *Amygdalaceæ* et *Prunoideæ***

— *Pour* Prunus americana et P. virginiana *: Embargo.*

— *Pour tous les autres arbres fruitiers (à noyaux) : Inspection des vergers dans le pays exportateur; quarantaine après entrée.*

**1.**

**PEACH YELLOWS**
**and other viroses of *Amygdalaceæ* and *Prunoideæ***

— *For* Prunus americana *and* P. virginiana *: Embargo.*

— *For all other stone fruit trees : Field inspection in exporting country; post-entry quarantine.*

**2.**

**ELM PHLOEM NECROSIS**
**et autres viroses de l'orme**

— *Pour* Ulmus *spp. : quarantaine après entrée.*

**2.**

**ELM PHLOEM NECROSIS**
**and other viroses in elm**

— *For* Ulmus *spp. : Post-entry quarantine.*

**3.**

**CHANCRE DU ROSIER**
**et autres viroses des rosiers**

— *Pour* Rosa *spp. : quarantaine après entrée.*

**3.**

**ROSE WILT**
**and other viroses in roses**

— *For* Rosa *spp. : Post-entry quarantine.*

**4.**

**MALADIE EN FUSEAU**
**et autres viroses de la pomme de terre**

— *Pour tous les tubercules de pomme de terre : Inspection des champs dans le pays exportateur; quarantaine après entrée.*

**4.**

**POTATO SPINDLE TUBER**
**and other potato viroses**

— *For all potato tubers : Field inspection in exporting country; post-entry quarantine.*

**5.** **CHALARA QUERCINA** *B. W. Henry* **5.**

**TRACHÉOMYCOSE DU CHÊNE ROUGE**
**(= Apoplexie [Wilt] du chêne)**

— *Il y a danger d'introduction par les semences, les plants et le bois non-écorcé de* Castanea mollissima, *variété résistant à* Endothia parasitica. *Cette question devra être étudiée de façon que soient prises les mesures nécessaires. La même recommandation s'applique au chêne.*

**OAK WILT**

— *There is a danger of introduction with seeds, plants and unbarked wood of* Castanea mollissima, *a variety resistant to* Endothia parasitica. *This matter should be studied so that any necessary measures may be taken. The same recommendation applies to the Oak.*

(1) Les recommandations citées dans le présent rapport et relatives à certains parasites et maladies extra-européens ont été présentés par un Groupe de travail qui s'est réuni à Locarno, en octobre 1951, et dont le rapport a paru en décembre 1951.

(1) The recommendations reproduced in this report concerning certain extra-European pests and diseases were made by a Working Party which met in Locarno in October 1951 and whose report was published in December 1951.

## 6. POPILLIA JAPONICA *Newm.* 6.

**HANNETON JAPONAIS** **JAPANESE BEETLE**

*— Toutes les plantes importées, les bulbes, etc., doivent se présenter, dans une mesure raisonnable, sans terre adhérente; si des signes d'infestation sont découverts lors de l'inspection au débarquement, les plantes doivent être soumises à des fumigations.*

*— Imported plants, bulbs, etc. must be reasonably free from soil; if at in-port inspection signs of infestation are found, plants must be fumigated.*

## 7. RHAGOLETIS POMONELLA *(Walsh)* 7.

**MOUCHE DES POMMES** **APPLE MAGGOT**

*— Les plantes importées doivent se présenter, dans une mesure raisonnable, sans terre adhérente. Comme des pupes sont quelquefois fixées sur les racines, il est fortement recommandé de procéder à des fumigations (comme pour le pou de San José).*

*— Les pommes de qualité extra ou de qualité supérieure ont peu de chance d'être infestées. Les pommes de qualité plus basse en provenance d'Amérique du Nord ne devraient pas être débarquées en Europe avant le 15 novembre.*

*— Imported plants must be reasonably free from soil. As puparia occasionally adhere to the roots, fumigation (as against San José scale) is highly desirable.*

*— Apples of extra-fancy or fancy grade are not likely to be infested. Apples of lower grade from North America should not be landed in Europe before November 15.*

## 8. CONOTRACHELUS NENUPHAR *(Hbst.)* 8.

**CHARANÇON DU PRUNIER** **PLUM CURCULIO**

*— Ce parasite peut être introduit de l'Amérique du Nord par des fruits à noyaux non entièrement mûrs. Il convient de mettre en garde les intéressés contre de telles importations.*

*— The pest may be introduced from North America with stone fruit which is not fully ripe. Governments are advised to issue a warning against such imports.*

### Le Groupe de travail a également recommandé les mesures d'ordre général suivantes :

*— L'inspection des champs dans le pays exportateur pendant la période de végétation. Cette précaution est particulièrement importante en ce qui concerne les viroses;*
*— L'inspection minutieuse et la surveillance constante des régions avoisinant les ports et les aérodromes dans les pays exportateurs ou importateurs;*
*— La fumigation des plantes dans les pays exportateurs ou importateurs;*
*— Le contrôle phytosanitaire après importation, ce contrôle comprenant les essais par greffes ou toute autre méthode de contrôle rapide;*
*— L'obligation de n'importer que des plantes normalement débarrassées de terre;*
*— La désinfection des semences;*
*— La propagande pour convaincre le public des dangers encourus, et lui faire connaître l'aspect extérieur des plus importants parmi les parasites ou maladies des plantes.*
*— Dans certains cas soigneusement choisis et dont le nombre doit être réduit au minimum, embargo total sur les importations.*

### The Working Party also recommended the following general measures :

*— Field inspection in the growing season in the exporting country. This is especially important for virus diseases;*

*— Thorough inspection and constant vigilance in areas surrounding ports and airports in exporting and importing countries;*

*— Fumigation of plants in the exporting or importing countries;*

*— A post-entry quarantine service, including graft testing and other methods of rapid testing;*

*— All plants imported should be reasonably free from soil;*

*— Seed disinfection;*
*— Propaganda to bring home to the public the dangers involved, and to make them familiar with the appearance of some of the more important pests and diseases;*
*— In a few cases, carefully chosen and reduced to the minimum, complete embargo on imports.*

# C

## ENNEMIS RÉCEMMENT INTRODUITS (1)

## RECENTLY INTRODUCED PESTS AND DISEASES (1)

### 1. UROCYSTIS TRITICI *Körn* 1.

**CHARBON DU BLÉ**
**causé par** *Urocystis tritici* **(2)**

*— Des mesures spéciales à l'importation sont considérées comme inutiles.*

**FLAG SMUT OF WHEAT (2)**

*— Special import restrictions are considered unnecessary.*

### 2. TILLETIA SECALIS *(Cda) Kühn* 2.

**CARIE DU SEIGLE**

*— Des mesures spéciales à l'importation sont considérées comme inutiles.*

**RYE SMUT**

*— Special import restrictions are considered unnecessary.*

### 3. TILLETIA TRITICI NANIFICA 3.
**(= T. caries** (DC) Tul. (Bjerk.) Wolff)

**CARIE ET NANISME DU BLÉ**
**causés par** *Tilletia tritici nanifica*

*— Des mesures spéciales à l'importation sont considérées comme inutiles.*

**DWARF BUNT OF WHEAT**
**caused by** *Tilletia tritici nanifica*

*— Special import restrictions are considered unnecessary.*

---

(1) Les recommandations citées dans le présent rapport et relatives à certains parasites et maladies récemment introduits en Europe ont été présentées par le Groupe de travail technique qui s'est réuni à East Malling (Kent, Angleterre) les 12 et 13 juin 1952, et dont le rapport a été publié en juillet 1952. Ce groupe de travail a également étudié **Hyphantria cunea** ; comme ce parasite a été ajouté depuis à la liste annexée à la Convention de l'OEPP, les recommandations dont il a fait l'objet sont citées, dans la présente annexe, dans la section A, **Parasites et maladies figurant à l'annexe II de la Convention de l'OEPP.**

(2) Cette maladie a également été étudiée par le Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences (voir page 41).

(1) The recommendations in this report concerning some recently introduced pests and diseases were drafted by the Technical Working Party which met at East Malling in Kent, England, on June 12-13, 1952 and whose report was published in July 1952. This Working Party also dealt with **Hyphantria cunea,** which in this Appendix is covered in section A, **Scheduled Pests and Diseases,** since the pest was later included in the Schedule to the EPPO Convention.

(2) This disease was also discussed by the Working Party on Seed-borne Diseases (see p. 41).

## 4. PHYTOPHTHORA FRAGARIAE *Hickman* 4.

**MILDIOU DE LA FRAISE**

*— Il serait justifié d'exiger à l'importation une attestation garantissant que les plants de fraisiers importés sont indemnes de mildiou et qu'ils proviennent de pépinières où la maladie n'a pas été observée. Une autre solution consisterait à n'admettre à l'importation que des stolons accompagnés d'un certificat officiel, la délivrance de tels certificats étant réservée, par la réglementation en vigueur dans le pays producteur, aux fraisiers cultivés dans les zones non contaminées.*

**RED CORE OF STRAWBERRY**

*— A justifiable import restriction would be to require a declaration that imported strawberry plants are free from red core and have come from nurseries where the disease has not been known to occur. Alternatively, import could be restricted to runners produced and certified under an official scheme that precludes the issue of certificates for strawberries grown on red core land.*

## 5. ENDOTHIA PARASITICA *(Murr.) Anderson & Anderson* 5.

**CHANCRE DU CHATAIGNIER**

*— Les exportations italiennes vers la Grèce de bois de châtaignier destiné à la fabrication de tonneaux doivent, si elles proviennent de régions infectées, être stérilisées à la vapeur pendant une demi-heure à une température de 80° C. Les châtaignes italiennes, qui sont importées en France en quantités importantes, notamment pour les besoins de l'industrie des marrons glacés, doivent provenir des régions indemnes, et doivent être soumises à un traitement à l'aldéhyde formique, d'une durée d'une heure si la solution est à 2% ou de deux heures si elle est à 1%. Les châtaignes subissent ce traitement sans inconvénient.*

*— Les recherches et les observations faites en Italie semblent indiquer que le mycélium de ce champignon ne pénètre pas dans le bois du châtaignier, et qu'en conséquence l'importation de bois coupé et écorcé n'entraîne guère de risques de propagation de la maladie. De plus, aucun cas d'infection des châtaignes n'a été observé jusqu'ici en Europe, bien qu'elles puissent être simples porteurs des conidies du cryptogame.*

**CHESTNUT BLIGHT**

*— Italian exports to Greece of chestnut wood for butts, if the timber has come from an infested area of Italy, must be steam-sterilised at 80° C for half an hour. Chestnuts from Italy, which are imported into France in considerable quantities, particularly for the marron-glacé industry, must come from regions free of the disease, and must be treated with formaldehyde solution, 1% for 2 hours or 2% for 1 hour. The nuts are not harmed by this treatment.*

*— Italian research and observation suggest that the fungus mycelium does not penetrate into the wood of the chestnut tree, and that the importation of cut timber, without the bark, therefore involves little or no risk of spreading the disease. Also, no infection of the nuts has so far been observed in Europe, though they might carry passively the conidia of the fungus.*

## 6. CORYNEBACTERIUM SEPEDONICUM *(Spieck. & Kotth.) Skapt. & Burkh.* 6.

**FLÉTRISSEMENT BACTÉRIEN de la pomme de terre**

*— Rien moins que l'embargo absolu sur les importations de pommes de terre de la récolte principale en provenance des pays infectés ne pourrait offrir de garantie réelle contre l'introduction de la maladie. Mais avant d'envisager l'application de mesures aussi rigoureuses, les services nationaux devraient tenir compte du fait que si les pommes de terre de semence ne sont pas coupées avant d'être plantées, il semble que le danger d'effets graves soit minime.*

**POTATO RING ROT**

*— Nothing short of a complete embargo on the import of main crop potatoes from infested countries can guarantee against the introduction of the disease. On the other hand, before considering such drastic measures, Governments should bear in mind that if potatoes intended for seed are not cut before planting there seems to be little risk of the disease becoming serious.*

## *VIROSES — VIRUS DISEASES*

### GÉNÉRALITÉS

*— Nous recommandons que le ministère de l'Agriculture de chaque pays européen reçoive l'appui nécessaire pour lui permettre de créer un service de dépistage des viroses, et d'assurer la culture de souches de base, reconnues indemnes de virose, des variétés importantes. L'existence d'un tel service ne manquerait pas d'encourager les pays importateurs de produits végétaux — tels les États-Unis — à assujettir ceux-ci à des restrictions moins rigoureuses que celles qu'ils estiment devoir leur imposer dans les conditions actuelles, afin de se protéger contre le risque d'introduction des produits contaminés.*

*— Le premier et le plus important de ces principes, c'est que les plantes destinées à l'exportation doivent être contrôlées pendant leur période de végétation aussi bien qu'à la sortie, et qu'elles doivent faire l'objet d'une attestation d'absence de symptômes apparents de contamination par le virus en question, sous réserve des tolérances appliquées par le pays importateur. De plus, le contrôle doit être effectué par un agent qualifié pour le dépistage et l'identification du virus, fait qui devra être également attesté... L'inspection des cultures sur pied ne suffit pas à éliminer tout risque d'introduction de produits contaminés. Mais elle réduit ce risque de manière très sensible, et nous recommandons donc que le contrôle sur le terrain soit une des conditions obligatoires imposées à l'importation de produits susceptibles d'être atteints des maladies énumérées ci-dessous.*

### GENERAL

*— We recommend that Ministries of Agriculture in the various European countries should be encouraged to provide facilities for virus-testing, and for maintaining virus-tested basic stocks of important varieties. The existence of such a service would certainly influence importing countries such as the United States in the direction of relaxing the stringent import restrictions which under present conditions they feel bound to impose in order to safeguard themselves against the introduction of virus-infested material.*

*— First and most important, plants intended for export should be inspected during their growing season as well as at the time of export, and certified as being free from visible signs of the particular virus in question, subject to the tolerance permitted by the importing country. The inspection moreover should be carried out by an officer qualified to detect and identify the virus, and the importing country should be given an assurance to that effect... Field inspection will not completely eliminate the risk of introducing virus-infested material. It will, however, very considerably reduce it, and we recommend that it should be made a condition of entry in the case of the diseases listed below.*

**7.**

**JAUNISSEMENT ET FRISOLÉE DE LA FRAISE**

*— Importation sous condition de contrôle sur le terrain.*

**7.**

**STRAWBERRY YELLOW EDGE AND CRINKLE**

*— Field inspection should be a condition of entry.*

**8.**

**RABOUGRISSEMENT DES RUBUS**

*— Importation sous condition de contrôle sur le terrain.*

**8.**

**RUBUS STUNT**

*— Field inspection should be a condition of entry.*

**9.**

**MOSAIQUE DE LA LAITUE** (1)

*— Importation sous condition de contrôle sur le terrain.*

**9.**

**LETTUCE MOSAIC** (1)

*— Field inspection should be a condition of entry.*

**10.**

**ENROULEMENT DES FEUILLES de la betterave**

*— Importation sous condition de contrôle sur le terrain;... un certificat phytosanitaire attestant que les plants de betterave importés ne proviennent pas de régions infectées pourrait être exigé à l'entrée.*

**10.**

**BEET LEAF CURL**

*— Field inspection should be a condition of entry;... a certificate might be required in the case of beet plants stating that they have not come from areas infested with the disease.*

(1) Cette maladie a également été étudiée par le Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences (voir page 40).

(1) This disease was also discussed by the Working Party on Seed-borne Diseases (see p. 40).

## *PARASITES — PESTS* (1)

### 11. PHYLLOCOPTES DESTRUCTOR (= P. lycopersici) 11.

**ACARIEN DE LA TOMATE** **TOMATO RUSSET MITE**

*— Les administrations nationales seraient fondées à exiger des pays où le parasite est établi un certificat attestant que les tomates exportées ne proviennent pas de cultures infestées.*

*— Governments would be justified in asking countries which have the pest to certify that any exported tomatoes have not come from infested nurseries.*

### 12. CERESA BUBALUS *Fab.* 12.

**CICADELLE BUBALE** **BUFFALO TREE-HOPPER**

*— Les administrations nationales seraient fondées à exiger le traitement des plantes par application d'un insecticide efficace, tel que le DDT, avant leur sortie des régions infestées.*

*— Governments would be justified in requiring the treatment of plants with an effective insecticide, such as DDT, before despatch from infested regions.*

---

(1) Le Groupe de travail a également étudié sous cette rubrique **Hyphantria cunea** (cf p. 31).

(1) Under this heading the Working Party also covered **Hyphantria cunea**, for which see p. 31.

# D

# PARASITES ET MALADIES INTÉRESSANT PLUS PARTICULIÈREMENT LES PAYS MÉDITERRANÉENS (1)

# PESTS AND DISEASES OF SPECIAL INTEREST TO THE MEDITERRANEAN COUNTRIES (1)

## 1. CERATITIS CAPITATA *Wied.* 1.

### MOUCHE MÉDITERRANÉENNE DES FRUITS

*— Les pays exportateurs et importateurs ont intérêt à conclure des accords aux termes desquels les pays exportateurs s'engageraient à informer les pays importateurs aussitôt qu'apparaissent les larves de* Ceratitis *et que les fruits risquent de constituer un foyer de contamination. Les pays exportateurs resserreraient alors leur surveillance, et toléreraient un degré de contamination déterminé d'accord avec le pays importateur et variable selon la saison ainsi que les possibilités effectives de développement des larves dans le pays importateur à ce moment de l'année. Ces dispositions seraient maintenues jusqu'à la mise au point définitive des procédés de désinsectisation des fruits.*

(CONFÉRENCE MÉDITERRANÉENNE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX)

*— D'octobre à début mars (2), il est peu vraisemblable que des larves puissent se développer dans les fruits de citrus piqués par la mouche en provenance du bassin méditerranéen, à l'exception toutefois des clémentines, des mandarines, des pamplemousses et des pomelos tardifs. Les délégués à la Conférence ont par conséquent recommandé à l'OEPP d'informer les autorités compétentes des pays importateurs qu'elles ne seraient pas scientifiquement fondées à exiger pendant cette période, pour les agrumes (à l'exception des espèces nommées ci-dessus), une déclaration attestant qu'ils sont indemnes de* Ceratitis capitata.

(CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA MOUCHE MÉDITERRANÉENNE DES FRUITS)

(1) Les recommandations citées dans le présent rapport et relatives aux parasites et maladies intéressant plus particulièrement les pays méditerranéens ont été présentées par deux conférences, la Conférence méditerranéenne pour la protection des végétaux, qui a eu lieu en Sicile du 20 au 23 octobre 1952, et la Conférence internationale sur la mouche méditerranéenne des fruits, qui s'est réunie à Alger du 26 au 29 janvier 1954. Cette dernière a étudié uniquement **Ceratitis capitata.** Les deux rapports ont paru respectivement en décembre 1952 et mai 1954.

(2) Ces limites s'entendent évidemment pour une saison **normale.**

### MEDITERRANEAN FRUIT FLY

*— An understanding should be established between exporting and importing countries under which the former would undertake to inform the latter immediately the larvae of* Ceratitis *were found and the fruit became capable of spreading infestation. Exporters would then intensify inspection and tolerate a degree of infestation determined in agreement with the importing country and varying according to the season and the possibility of larvae developing at that time of the year under the conditions prevailing in that country. This arrangement could be followed until fruit disinfection methods have been properly tested and established.*

(MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION CONFERENCE)

*— From October until early in March (2) there is no likelihood of larvae developing in fly-stung citrus fruits exported from the Mediterranean area, except in the case of clementines, mandarines, grapefruit and late pummelos. The Conference accordingly recommends EPPO to inform importing countries that there is no scientific justification for requiring during the period a declaration of freedom from* Ceratitis capitata *in respect of citrus fruits, with the exceptions mentioned.*

(INTERNATIONAL CONFERENCE ON MEDITERRANEN FRUIT FLY)

(1) The recommendations in this report concerning pests and diseases of special interest to the Mediterranean countries were made by two Conferences, the Mediterranean Plant Protection Conference which met in Sicily on October 20-23, 1952, and the International Conference on Mediterranean Fruit Fly, which met in Algiers on January 26-29, 1954. The latter dealt only with **Ceratitis capitata.** The reports of these Conferences were published in December 1952 and May 1954 respectively.

(2) This clearly refers to a **normal** season.

## 2. ALEUROCANTHUS WOGLUMI *Ashby* 2.

**MOUCHE NOIRE DES AGRUMES**

*— La Conférence recommande un contrôle très serré de tous les produits végétaux en provenance des régions ou pays infestés. Il est nécessaire d'inspecter non seulement les fruits, mais toute plante ou partie de plante et de détruire tout arrivage contaminé. Une autre solution consisterait à désinfecter sous vide partiel tout arrivage de plantes-hôte (ou de parties de plantes-hôte) en provenance des pays infestés.*

**CITRUS BLACK FLY**

*— The Conference recommends close inspection of produce grown in infested areas. Not only the fruit, but all plant material coming from those areas should be carefully examined, and any infested cargo destroyed. An alternative safeguard would be the disinfection in vacuo of plants or parts of plants known to be hosts and coming from infested countries.*

## 3. CORTICIUM SALMONICOLOR *Berk & Br.* 3.

**MALADIE ROSE**

*— La Conférence recommande de rendre obligatoire, à la sortie ou à l'entrée, la désinfection des plantes, qui devront également faire l'objet d'une double garantie : certificat phytosanitaire du modèle recommandé par la Convention internationale pour la protection des végétaux, et certificat garantissant que la région d'origine est indemne.*

**PINK DISEASE**

*— The Conference recommends compulsory pre- or post-entry disinfection of the plants. A health certificate as recommended in the International Plant Protection Convention and a declaration that the area of origin is free of the disease should accompany all imports of susceptible plants or plant material.*

## 4. 4.

**MALADIE DE PIERCE**
**(= Nanisme de la luzerne)**

*— La Conférence recommande l'introduction d'un contrôle par greffage. Si ce contrôle est irréalisable, un embargo total sur les importations de plants de vigne en provenance des régions contaminées serait légitime.*

**PIERCE'S DISEASE OF THE VINE**
**(= Lucerne Dwarf)**

*— The Conference recommends the introduction of grafting tests. If these are impracticable, a complete embargo on the importation of vine plants from infested areas would be justified.*

# E

## MALADIES TRANSMISES PAR LES SEMENCES (1)

## SEED-BORNE DISEASES (1)

### GROUPE A

Organismes pour lesquels un pays importateur serait fondé à exiger un certificat attestant que la récolte de semences a été inspectée sur pied, ou qu'elle provient d'une région où la maladie est inconnue.

### GROUP A

Organisms in respect of which an importing country would be justified in demanding a certificate that the seed crop had been inspected in the field or had been grown in a territory where the disease was unknown.

1. MOSAÏQUE EN RAYURES DE L'ORGE — BARLEY STRIPE MOSAIC

2. MOSAÏQUE DE LA LAITUE (2) — LETTUCE MOSAIC (2)

3. *CORYNEBACTERIUM FLACCUMFACIENS* (Hedg.) Dowson

Flétrissement d'origine bactérienne de *Phaseolus* spp., etc.

Bacterial wilt of *Phaseolus* spp., etc.

4. *CORYNEBACTERIUM MICHIGANENSE* (E.F. Smith) Jensen

Chancre bactérien de la tomate

Bacterial canker of tomato

5. *XANTHOMONAS PHASEOLI* (E. F. Smith) Dowson

Graisse du haricot

Common bean blight

6. *PSEUDOMONAS PISI* Sackett

Flétrissement bactérien du pois

Bacterial blight of pea

7. *XANTHOMONAS VESICATORIA* (Doidge) Dowson

Taches d'origine bactérienne de la tomate et du poivron

Bacterial spot of tomato and pepper

(1) Les recommandations citées dans le présent rapport ont été présentées par le Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences, qui a siégé à Paris les 2 et 3 juillet 1954 et a établi une liste **limitée** d'organismes nuisibles transmis par les semences. Cette liste, divisée en trois groupes, n'avait pas la prétention d'être complète. En particulier, elle ne faisait pas état des organismes affectant les récoltes méridionales (riz, coton). Le rapport du Groupe de travail a paru en septembre 1954.

(2) Cette maladie a également été étudiée par le Groupe de travail technique (voir page 36).

(1) The recommendations in this report were made by the Working Party on Seed-Borne Diseases which met in Paris on July 2-3, 1954 and drew up a **limited** list of injurious seed-transmitted organisms of interest to European countries. The list was divided into three groups; it did not purport to be complete. In particular, organisms affecting southerly crops (e.g. rice, cotton) were not discussed. The report was published in September 1954.

(2) This disease was also discussed by the Technical Working Party (See p. 36).

## GROUPE B

Organismes pour lesquels on dispose déjà d'un ou plusieurs procédés de détection, ceux-ci n'étant toutefois pas encore reconnus sur le plan international.

## GROUP B

Organisms for which one or more testing methods are already available but lack international recognition.

8. *CIBORIA TEMULENTA* (Prill & Delacr.) Prill & Delacr.

Maladie stérilisante de *Lolium perenne* — Blind seed disease of ryegrass

9. *UROCYSTIS TRITICI* Körn

Charbon du blé causé par *Urocystis tritici* (1) — Flag smut of wheat (1)

10. *MYCOSPHAERELLA LINORUM* (Wr.) Garcia Rada

Pasmo du lin — Pasmo disease of flax

## GROUPE C

Organismes qui nécessitent de plus amples recherches avant qu'on puisse mettre au point un procédé de détection satisfaisant.

## GROUP C

Organisms on which further research is needed before a satisfactory testing method can be evolved.

11. *TILLETIA BREVIFACIENS* G. W. Fischer
(= *T. controversa* Kühn)

Carie et nanisme du blé et d'autres graminées causés par *Tilletia brevifaciens* — Dwarf bunt of wheat and certain grasses caused by *Tilletia brevifaciens*

12. MYCELIA STERILIA

Taches noires cryptogamiques du trèfle et autres légumineuses — Black patch fungus of clover and other legumes

13. *HELMINTHOSPORIUM VICTORIAE* Meehan & Murphy

Helminthosporiose de l'avoine — Leaf blight of oats

14. *RAMULARIA CYCLAMINICOLA* Trel.
(= *Cladosporium cyclaminis* Massey & Tilford)

Maladie de la feuille, nanisme et flétrissement des cyclamens — Ramularia leaf disease and stunt or wilt

(1) Cette maladie a également été étudiée par le Groupe de travail technique (voir page 34).

(1) This disease was also discussed by the Technical Working Party (see p. 34).

## SOURCES

Les recommandations citées dans la présente annexe sont extraites des six rapports dont les titres suivent. Chacun est désigné par la même lettre que celle qui désigne, dans la liste de la page 44, la conférence ou le groupe de travail correspondant.

A.

Rapport du Groupe de Travail sur les mesures de contrôle phytosanitaire. — 16 p. — OEPP, Paris, février 1951.

B.

Rapport du Groupe de Travail désigné pour étudier le danger que constituent pour les pays européens les parasites et maladies qui peuvent y être introduits et pour recommander les mesures préventives appropriées. — 12 p. — OEPP, Paris, décembre 1951.

C.

Rapport du Groupe de Travail technique chargé d'étudier le danger que constituent, pour les pays européens, les parasites et les maladies récemment introduits ou observés en Europe et qui risquent de s'y étendre, et de recommander les mesures de contrôle phytosanitaire qui pourraient en empêcher l'introduction dans les pays encore indemnes. — 20 p. — OEPP, Paris, juillet 1952.

D.

Rapport de la Conférence méditerranéenne pour la protection des végétaux sur les parasites et les maladies intéressant plus particulièrement les pays méditerranéens. — 24 p. — OEPP, Paris, décembre 1952.

E.

Rapport de la Conférence internationale sur la mouche méditerranéenne des fruits. — 28 p. — OEPP, Paris, mai 1954.

F.

Le danger des maladies transmises par les semences. Propositions d'ordre pratique en vue d'une protection internationale. Rapport du Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences. — 32 p. — OEPP, Paris, septembre 1954.

## *ORIGINAL REPORTS*

The recommendations in this Appendix are extracted from the following six reports, identified in each case by the same letter as that used for the corresponding working party or conference in the list on p. 44.

A.

Report of Quarantine Working Party. — 16 pp. — EPPO, Paris, February 1951.

B.

Report of the Working Party appointed to consider the danger to European countries of pests and diseases which might be introduced from outside, and to recommend appropriate preventive measures. — 12 pp. — EPPO, Paris, December 1951.

C.

Report of the Technical Working Party appointed to consider the danger to European countries of pests and diseases which have recently been introduced into or observed in Europe and may spread within the Continent, and to recommend appropriate phytosanitary measures designed to prevent their introduction to countries so far free. — 20 pp. — EPPO, Paris, July, 1952.

D.

Report of the Mediterranean Plant Protection Conference on pests and diseases of special interest to the Mediterranean countries. — 24 pp. — EPPO, Paris, December 1952.

E.

Report of the International Conference on Mediterranean fruit fly. — 28 pp. — EPPO, Paris, May 1954.

F.

Danger from Seed-borne Diseases. A practical approach to the problem of international safeguards. Report of the Working Party on Seed-borne Diseases. — 32 pp. — EPPO, Paris, September 1954.

## MEMBRES DES GROUPES DE TRAVAIL ET DES CONFÉRENCES DE L'OEPP

dont les recommandations sont citées dans la présente annexe

## MEMBERS OF EPPO WORKING PARTIES AND CONFERENCES

whose recommendations are reproduced in this appendix

| DÉSIGNATION | | IDENTIFYING LETTER | |
|---|---|---|---|
| Groupe de travail sur les mesures de contrôle phytosanitaire *(février 1951)* | A | Quarantine Working Party *(February 1951)* | A |
| Groupe de travail pour l'étude des ennemis extra-européens *(décembre 1951)* | B | Working Party on extra-European Pests and Diseases *(December 1951)* | B |
| Groupe de travail technique pour l'étude des ennemis récemment introduits *(juillet 1952)* | C | Technical Working Party on Recently Introduced Pests and Diseases *(July 1952)* | C |
| Conférence méditerranéenne pour la protection des végétaux *(octobre 1952)* | D | Mediterranean Plant Protection Conference *(October 1952)* | D |
| Conférence internationale sur la mouche méditerranéenne des fruits *(janvier 1954)* | E | International Conference on Mediterranean Fruit Fly *(January 1954)* | E |
| Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences *(juillet 1954)* | F | Working Party on Seed-borne Diseases *(July 1954)* | F |

| | | MEMBRE DE |
|---|---|---|
| MM. AKENHEAD D. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| BOSELLI F. | *Observatoire phytopathologique du Ministère italien de l'Agriculture,* Cagliari. | D - E |
| BOUHELIER | *Direction marocaine de l'Agriculture,* Rabat. | E |
| BRIEJÈR C. J. | *Service néerlandais de la protection des végétaux,* Wageningen. | A - B |
| CANIZO J. del | *Station centrale espagnole de phytopathologie,* Madrid. | E |
| CAUDRI L. W. D. | *Service néerlandais de la protection des végétaux,* Wageningen. | A |
| CHAPONNIER A. | *Division suisse de l'Agriculture,* Berne. | B |
| COLONNA B. | *Service italien de la protection des végétaux,* Rome. | B - E |
| COSTANTINO G. | *Observatoire phytopathologique du Ministère italien de l'Agriculture,* Catanzaro. | D - E |
| DREES H. (*) | *Service allemand de la protection des végétaux,* Bonn. | A - B - C - D - E |
| DUMAS P. | *Service français de la protection des végétaux,* Paris. | D - E |
| FÉRON M. | *Institut national français de recherches agronomiques,* Versailles. | D |
| FRÉZAL P. | *Service algérien de la protection des végétaux,* Alger. | D - E |
| GRAM E. | *Laboratoire phytopathologique du Ministère danois de l'Agriculture,* Lyngby. | A - B - C - F |

(x) Participant.

(*) A la conférence de Sicile (D), membre de la délégation de l'OEPP.

| | | MEMBRE DE |
|---|---|---|
| MM. GRUENBERG A. | *Division israélienne de la protection des végétaux,* Jaffa. | D - E |
| HARRIS R. V. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| Mme ILERI M. | *Institut turc de la protection des végétaux,* Seyhan. | E |
| MM. JONES D. Kenneth | *Département cypriote de l'Agriculture,* Nicosia. | D |
| JOURDAN | *Union algérienne des syndicats de producteurs d'agrumes,* Alger. | E |
| JUAN V. | *Fédération algérienne du commerce d'exportation et d'importation de fruits et légumes,* Alger. | E |
| KIRBY A. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| KLUYVER H. N. | *Service néerlandais de la protection des végétaux,* Wageningen. | C |
| LEE LING | *Division de l'Agriculture, FAO,* Rome. | F |
| LOGOTHETIS C. | *Division de l'Agriculture, FAO,* Rome. | D - E |
| MARTIN H. (*) | *Mission de la FAO en Libye,* Tripoli. | D - E |
| MASSEE A. M. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| MELIS A. | *Station d'entomologie agricole du Ministère italien de l'Agriculture,* Florence. | D |
| MIJUSKOVIC M. | *Service yougoslave de la protection des végétaux,* Belgrade. | D |

(x) Participant.

(*) A la conférence d'Alger (E), observateur.

| | | MEMBRE DE |
|---|---|---|
| MM. MONASTERO S. | *Station d'entomologie agricole du Ministère italien de l'Agriculture,* Palerme. | D |
| MOORE W. C. | *Laboratoire phytopathologique du Ministère anglais de l'Agriculture,* Harpenden. | A - B - C - F |
| MUSKETT A. | *Division de botanique du Ministère de l'Agriculture de l'Irlande du Nord,* Belfast. | F |
| NEERGARD P. | *Service danois du contrôle phytosanitaire,* Copenhague. | F |
| NONVEILLER G. | *Institut yougoslave pour la protection des végétaux,* Belgrade. | C |
| PASQUIER J. | *Ministère tunisien de l'Agriculture,* Tunis. | D |
| PERRET J. | *Service marocain de la protection des végétaux,* Rabat. | D |
| PLANES S. | *Station phytopathologique du Levant,* Burjasot (*Espagne*). | E |
| POL P. H. van de | *Service néerlandais de la protection des végétaux,* Wageningen. | C |
| POSNETTE A. F. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| POUTIERS R. (*) | *OEPP,* Paris. | A-B-C-D-E-F |
| PRENTICE I. W. (x) | *Laboratoire phytopathologique du Ministère anglais de l'Agriculture,* Harpenden. | C |
| RICHTER H. | *Institut allemand de biologie agricole,* Brunswick (*Basse-Saxe*). | B |
| RIVNAY F. | *Département israélien de l'Agriculture,* Tel-Aviv. | D |
| RUGGIERI G. | *Station italienne d'agrumiculture et d'arboriculture fruitière,* Acireale. | D |

(x) Participant.
(*) Représentait, aux réunions A et B, le Service français de la protection des végétaux.

| | | MEMBRE DE |
|---|---|---|
| MM. SCHUMACHER G. (*) | *Service allemand de la protection des végétaux,* Bonn. | D |
| SHIAKIDES Th. S. | *Département cypriote de l'Agriculture,* Nicosia. | D |
| SIBILIA C. | *Station de pathologie végétale du Ministère italien de l'Agriculture,* Rome. | B - C - D |
| STAHL Chr. | *Station d'essais de semences du ministère danois de l'Agriculture,* Copenhague. | F |
| TEMPE J. de | *Station néerlandaise d'essais de semences,* Wageningen. | F |
| THOMAS I. | *Laboratoire phytopathologique du Ministère anglais de l'Agriculture,* Harpenden. | A - B - C |
| THOMSON J. R. | *Station écossaise de phytopathologie,* Edimbourg. | F |
| TOMINIC A. | *Service yougoslave de la protection des végétaux,* Belgrade. | D |
| TUBBS F. R. (x) | *Station de recherches d'East Malling,* East Malling (*Angleterre*). | C |
| Van ORSHOVEN H. | *OEPP,* Paris. | E |
| VENTURI F. | *Institut d'entomologie agricole de l'Université de Pise,* Pise. | C |
| VIEIRA R. M. S. | *Station agricole portugaise de Madère,* Funchal. | E |
| VILLAUDY A. | *Ministère tunisien de l'Agriculture,* Tunis. | E |
| VOISENAT P. | *Station française d'essais de semences,* Paris. | F |
| WILKINS V. E. (+) | *OEPP,* Paris. | A-B-C-D-E-F |
| WOOG | *Union algérienne des syndicats de producteurs d'agrumes,* Alger. | E |

(*) Conseiller technique du Dr DREES.

(x) Participant.

(+) A présidé les diverses réunions.

8673 Hemmerlé, Petit et Cie. 5-55.

# *QUELQUES PUBLICATIONS DE L'OEPP*

## Rapports des Groupes de travail et Conférences techniques

— *sur les mesures de contrôle phytosanitaire. — 16 p. (1951).*
— *sur les ennemis figurant à l'Annexe II de la Convention de l'OEPP. — 44 p. (1951).*
— *sur les ennemis non encore introduits en Europe. — 12 p. (1951).*
— *sur les ennemis récemment introduits en Europe. — 20 p. (1952).*
— *sur les ennemis des agrumes et des autres cultures méditerranéennes. — 24 p. (1952).*
— *sur la lutte contre le rat musqué : 3e Conf. intern. (Munich), 16 p. (1953). — 4e Conf. intern. (Gembloux), 20 p. (1954). — Fr. 100.*
*— *sur la conservation des denrées alimentaires en magasin. — 44 p. (1953). — Fr. 200.*
— *sur la mouche méditerranéenne des fruits. — 28 p. (1954). — Fr. 100.*
— *sur les maladies transmises par les semences. — 32 p. (1954). — Fr. 100.*

## Rapports annuels sur la situation en Europe

— *du doryphore* (Leptinotarsa decemlineata) : *1949, 1950, 1951*, 1952, 1953.*
— *de l'anguillule des racines de la pomme de terre* (Heterodera rostochiensis) : *1953.*
— *du pou de San José* (Aspidiotus perniciosus) : *1953.*
— *de la maladie verruqueuse de la pomme de terre* (Synchytrium endobioticum) : *1953.*
— *de l'écaille fileuse* (Hyphantria cunea) : *1952 (1re et 2e Conférences de Vienne), 1953 (3e Conf. Vienne).*

## Vie de l'Organisation

— *Convention pour l'établissement de l'OEPP. — 20 p. (1951).*
— *Activités en cours, 1951. — 20 p. (1952).*
— *Activités en cours, 1952. — 28 p. (1953).*
— *Activités en cours, 1953-54. — 24 p. (1954).*

*** Publié en deux éditions distinctes, française et anglaise. Toutes les autres publications citées sont bilingues.**

---

# *SOME EPPO PUBLICATIONS*

## Reports of Technical Working Parties and Conferences

— *on quarantine regulations. — 16 pp. (1951).*
— *on the pests listed in Schedule II of the EPPO Convention. — 44 pp. (1951).*
— *on pests and diseases which might be introduced into Europe. — 12 pp. (1951).*
— *on pests and diseases recently introduced into Europe. — 20 pp. (1952).*
— *on pests and diseases of citrus and other Mediterranean crops. — 24 pp. (1952).*
— *on muskrat control : 3rd Intern. Conf. (Munich), 16 pp. (1953). — 4th Intern. Conf. (Gembloux), 20 pp. (1954). — Frs. 100.*
*— *on the protection of foodstuffs in store. — 44 pp. (1953). — Frs. 200.*
— *on Mediterranean Fruit Fly. — 28 pp. (1954). — Frs. 100.*
— *on seed-borne diseases. — 32 pp. (1954). — Frs. 100.*

## Annual Surveys of the Position in Europe

— *of Colorado beetle* (Leptinotarsa decemlineata) : *1949, 1950, 1951*, 1952, 1953.*
— *of potato root eelworm* (Heterodera rostochiensis) : *1953.*
— *of San José scale* (Aspidiotus perniciosus) : *1953.*
— *of potato wart disease* (Synchytrium endobioticum) : *1953.*
— *of fall webworm* (Hyphantria cunea) : *1952 (1st and 2nd Vienna Conferences), 1953 (3rd Vienna Conference).*

## Organisation

— *Convention for the Establishment of EPPO. — 20 pp. (1951).*
— *Progress Report, 1951. — 20 pp. (1952).*
— *Progress Report, 1952. — 28 pp. (1953).*
— *Progress Report, 1953-54. — 24 pp. (1954).*

*** Published in separate English and French editions. All other publications listed are in both languages.**

*Prix - Price : Frs. fr. 200 (4 shillings)*

8673 Hemmerlé, Petit et Cie, 2, rue de Damiette, Paris. 5-55